VOLUME XXVI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 5 AVRIL 1939 — NUMERO 18

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTE"
ABONNEMENTS:
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 317
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Pas de Conscription au Canada a déclaré le premier ministre M. King

C'est le Parlement qui décidera s'il faut participer à un conflit ou s'en abstenir, si le pays est en paix ou en guerre.

LA GUERRE A L'ETRANGER: UN FANTOME

OTTAWA — "Tant que le gouvernement actuel sera au pouvoir, il n'y aura pas de conscription pour une guerre à l'étranger".

Telles sont les paroles que prononçait, le 31 mars, le premier ministre du Canada, le très hon. Mackenzie King, au cours du débat sur la politique extérieure du gouvernement.

Le premier ministre a parlé durant deux heures et son discours a été interrompu à maintes reprises par les chaleureuses acclamations de ses partisans.

Il a répété que c'est le Parlement qui décidera si le Canada doit participer à une guerre ou s'en abstenir.

Il a rejeté la doctrine qui veut que le Canada suive aveuglément la politique anglaise et se laisse entraîner dans toutes les guerres auxquelles celle-ci peut prendre part.

[illegible] prononcé à Kingston, en août dernier, par le président Roosevelt, rappelant que le chef d'Etat américain avait déclaré en cette circonstance que les Etats-Unis ne tolèreraient aucune domination étrangère au Canada.

"Ce discours, dit-il, constitue pour l'Amérique du Nord un événement aussi important que fut le pacte de Munich pour l'Europe.

Enfin, le premier ministre a promis que si une guerre survenait, des mesures seraient prises pour empêcher de réaliser des profits sur les armements.

Il a aussi déclaré que le Canada doit choisir entre: mettre sa propre maison en ordre ou sauver l'Europe et l'Asie.

L'opinion du chef conservateur

L'hon. R.-J. Manion, chef de l'opposition, qui adressa la parole après le premier ministre, se déclara lui aussi opposé à la conscription dans le cas d'une guerre en dehors du [illegible] aux côtés de la Grande-Bretagne ou déclarer son indépendance. Pour lui il n'y a pas d'autre alternative.

LA FRANCE PRESERVERA SON EMPIRE ET SES DROITS

Le premier ministre Daladier fait connaître à la France et au monde la décision de son gouvernement.

Dans un discours prononcé à la radio, le 29, le premier ministre de France, M. Edouard Daladier, a déclaré que son pays défendrait jalousement son empire et ses droits. Nous donnons les idées directrices de ce discours.

Je confirme ce que j'ai déjà dit: nous ne cèderons pas un arpent de terrain, pas un de nos droits. La note italienne du 17 décembre dernier ne précisait aucunement que les revendications italiennes visaient la Tunisie, la Somalie ou le Canal de Suez. La conquête de l'Ethiopie n'a pas créé de nouveaux droits italiens. D'autre part la France ne refusera de considérer aucune proposition en vue de régler pacifiquement le différend franco-italien. Fidèle aux accords qu'elle a conclus en 1935, elle est disposée à en poursuivre la complète et sincère exécution, et à traiter en les prenant pour points de départ.

Au nom de mon pays, j'appelle à une collaboration fondée sur la confiance toutes les puissances qui pensent comme nous, toutes celles qui comme nous sont disposées à persévérer dans les voies de la paix, mais qui se lèveraient d'un seul geste contre l'agresseur.

Je sais que ces paroles trouveront un fraternel écho chez les nations saines, par toute l'Europe, au delà de la Manche et de l'Atlantique. Je puis donc espérer que tous les hommes réfléchis, — il s'en trouve dans tous les pays, — comprendront le langage de la raison.

Si chaque conquête crée de nouveaux droits, il n'y a plus de fin aux revendications.

Si l'on admet que la conquête de l'Ethiopie confère à l'Italie de nouveaux droits, l'on admet alors que chaque concession, successive crée de nouveau des droits. Cela signifie que les revendications présentées à la France seraient pratiquement illimitées.

La conquête de la Tchéco-Slovaquie et l'occupation de Prague ont porté un rude coup aux patients efforts de la France pour la paix. D'autre part, personne ne doute qu'une guerre au moment présent serait une catastrophe pour toutes les nations. Aucune n'échapperait à la destruction.

Les traités restent malheureusement lettre morte

Je parle le langage du coeur. Je m'adresse à tous ceux qui ont le coeur loyal et généreux. Nous nous demandons tous si notre pays n'est pas menacé, s'il est sûr de ses voisins. Cette incertitude oblige le gouvernement à des mesures de précautions. On signe des traités, mais avant même de devenir opérants, ils ne constituent déjà plus de garanties pour les uns, d'obstacles pour les autres.

Ceux qui restent inactifs sentent néanmoins qu'ils sont les complices de la force. Ceux qui agissent craignent de provoquer une réaction de force. Partout la folie des armements étouffe les autres civilisations.

Comment des hommes peut-ils encore agir et penser librement?

La France veut la paix pour tout le monde et elle est une physiquement et moralement pour défendre cet idéal ainsi que ses droits.

[illegible] qu'un grand effort était nécessaire et l'a accompli.

L'ANGLETERRE PROTEGERA LA POLOGNE

L'Angleterre s'est engagée par la voix de son premier ministre, à protéger l'indépendance de la Pologne. —En cas d'attaque, l'Angleterre et la France se porteraient au secours de ce pays.

LONDRES — Le premier ministre Neville Chamberlain a déclaré que la Grande-Bretagne et la France secourront militairement la Pologne si l'indépendance de cette dernière est menacée durant les présentes consultations sur la sécurité européenne.

Cette déclaration de M. Chamberlain constitue une historique volte-face à la traditionnelle politique britannique de limiter ses engagements européens à la partie occidentale de ce continent.

Il est évident que la Russie soviétique était parmi les puissances consultées, car avant de présenter sa déclaration, Chamberlain l'avait communiquée à Joseph-P. Kennedy et Ivan Maisky, respectivement ambassadeurs des Etats-Unis et de la Russie soviétique.

L'on sait que M. Chamberlain, le grand champion de la paix, a été très vivement indigné par la conduite d'Hitler en Tchéco-Slovaquie, et c'est alors qu'il a compris que le chancelier l'avait leurré. M. Chamberlain s'est décidé à changer sa politique, et comme l'on dit, il a changé son parapluie pour un fusil.

Le cardinal Villeneuve légat à Domrémy en juin

SAINT-DIE, France — S. E. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, a été nommé légat du Pape aux cérémonies de Domrémy le 4 juin, alors qu'on dédiera une église nationale à sainte Jeanne d'Arc.

Ce choix a été proposé au Saint-Père par M. Marcel Boucher, président de la Société des compagnons de Jeanne d'Arc. Le cardinal Villeneuve ira à Rome le 1er juin pour recevoir sa commission de légat et reviendra en France pour ces importantes cérémonies.

LE CANADA SERAIT AVEC LES ANGLAIS

M. Ernest Lapointe déclare que le Canada interviendra dans toute guerre où l'Angleterre sera attaquée

OTTAWA — Le très honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a averti le monde, le 31, que l'Empire britannique ne serait pas brisé et que le Canada interviendrait dans toute guerre où la Grande-Bretagne serait attaquée.

Prenant part au débat sur les affaires extérieures qui fut ouvert par la motion de M. King, M. Lapointe fut même plus catégorique que le premier ministre pour déclarer que le Canada ne resterait pas neutre dans une guerre où seraient impliqués d'autres parties du Commonwealth britannique. Les Canadiens [illegible] nécessaires de la neutralité, comme la saisie des navires anglais, l'emprisonnement des soldats et des marins anglais et, en réalité, la séparation de l'Empire.

Le ministre de la Justice a également averti le reste du Canada que les Canadiens français n'admettraient jamais le droit pour un gouvernement, quel qu'il soit, d'imposer la conscription pour les envoyer outre-mer et il entreprit un fort plaidoyer pour une défense nationale adéquate.

Défiant qui que ce soit de trouver dans sa carrière une seule déclaration qui ne soit pas conforme à son attitude présente, il nia que ses opinions aient changé depuis la guerre.

—"J'ai travaillé pour la paix, dit-il, pendant tout le temps que ceux qui me critiquent étaient hostiles. Je continuerai à travailler pour la paix et je considère que je travaille pour la paix quand j'essaie de protéger mon pays. Nous devons être prêts à montrer au monde de quel côté notre pays se tient dans la lutte internationale pour la liberté".

L'Allemagne achète du blé de l'Argentine

BUENOS-AYRES — En se portant acquéreur de 100,000 tonnes de blé, l'Allemagne s'est posée en concurrent sérieux de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis sur le marché de l'Argentine. Il est fort probable que cette transaction n'est qu'un prélude et l'Argentine espère que l'Allemagne lui achètera une bonne partie de son surplus de blé de 3,000,000 de tonnes. Un bref communiqué officiel a annoncé que l'Argentine avait troqué les 100,000 tonnes de blé ainsi que 8,000 tonnes de laine pour 500 wagons de chemin de fer et 60 locomotives de fabrication allemande; la transaction représente une valeur de 14,000,000 de marks ou de $5,600,000. On se demande si cet intéressant système de troc ne sera cependant pas abandonné dans une large mesure, lorsque viendra le temps de négocier à la fin de l'année un nouveau traité de commerce avec la Grande-Bretagne qui achète chaque année en Argentine de 2,000,000 à 3,000,000 de tonnes de blé et d'énormes quantités de viande depuis 1936, et qui pourrait bien se tourner vers de nouveaux marchés.

LE CAIRE — On rapporte que le ministre de la propagande du Reich, Paul-Joseph Goebbels, visitera le Caire après son séjour en Grèce.

Joyeuses Pâques

à tous les lecteurs de la "Liberté"

UNE RUDE TACHE ATTEND LES CHEFS DE L'ESPAGNE

PARIS — Une nouvelle dictature fasciste est née en Europe occidentale quand les nationalistes du généralissime Francisco Franco ont pénétré dans Madrid.

Franco a déjà fixé le genre d'Etat fasciste qu'il dirigera, mettant de côté les méthodes parlementaires pour adopter un système corporatif modelé sur les dictatures allemande et [illegible] ans, fils de l'ex-roi Alphonse XIII, montera peut-être un jour sur le trône, mais plutôt dans un rôle de figurant.

"El Caudillo" (le chef) Franco a aujourd'hui une tâche énorme sur les bras. Il va s'agir pour lui de faire le bilan de cette "petite guerre mondiale" de trois ans.

Pour l'Espagne et le peuple espagnol les pertes sont effarantes. On calcule qu'un million de personnes au moins ont perdu la vie dans ce conflit, tandis que les pertes matérielles seraient de plusieurs milliards de dollars: les terres arables et les vergers ne sont plus que des cimetières d'[illegible], les manufactures et les services d'utilité publique sont hors d'usage, et plusieurs villes antiques et de nombreux trésors artistiques ont été [illegible] endommagés ou anéantis.

Pour le monde, il est évident que le conflit entre les philosophies de la droite, de la gauche et des démocraties, qui a fait de l'Espagne une sorte de banc d'essai pour une future guerre mondiale, va se poursuivre encore, mais en prenant le caractère d'une lutte diplomatique.

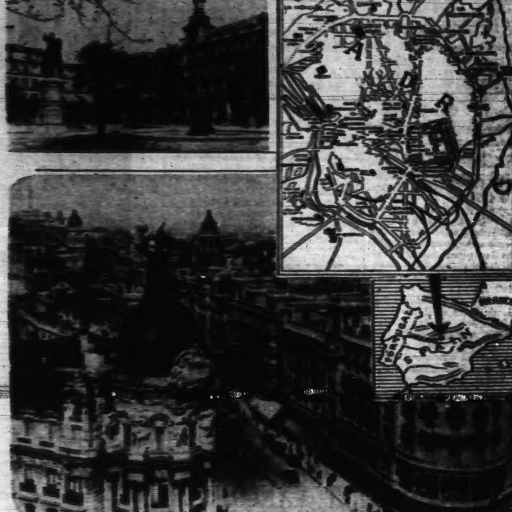
On ne sait pas ce que Franco a payé ou paiera pour l'aide allemande et italienne qu'il a reçue, mais on prévoit que l'Allemagne et l'Italie se rembourseront d'une façon ou d'une autre, quand bien même ça ne serait que par l'obtention de matières premières dont elles ont besoin et que l'Espagne pourra leur procurer. Elles pourraient bien aussi compter sur l'aide de l'Espagne, advenant la guerre.

En attendant, le trésor de l'Espagne est vide. Le tiers de ses provinces les plus riches a été torturé par la guerre. L'industrie, le commerce et la navigation ont été réduits aux nécessités élémentaires pour fins de guerre. Et la reconstruction de l'Espagne sera rendue encore plus difficile par l'atmosphère inquiète de l'Europe et la crise économique mondiale.

EN FRANCAIS!

Voici le moment de préparer les déclarations d'impôt sur le revenu pour l'année 1938. Nous espérons bien que tous les contribuables de langue française auront à coeur d'établir leurs déclarations EN FRANÇAIS. Demandez des formules françaises, insistez s'il le faut. On perd les droits qu'on n'exerce pas.

ARRIBA ESPAGNA — EN HAUT L'ESPAGNE!



Toute l'Espagne est maintenant aux mains du parti nationaliste dirigé par le général Franco, et une ère de reconstruction et d'organisation va commencer.

On voit sur la maquette, quelques aspects de la ville de Madrid et sa position géographique.

LA POLOGNE CRAINT UNE INVASION

Elle va coordonner ses forces militaires avec celles de l'Angleterre et de la France. — Dernier espoir d'entente avec Berlin.

VARSOVIE — On rapporte qu'il y a déjà un échange de renseignements militaires entre l'Angleterre, la Pologne et la France à la suite de la décision anglo-française de garantir l'indépendance polonaise contre la menace allemande.

La Pologne a accueilli chaleureusement la promesse faite à Londres par le premier ministre Chamberlain et elle a entamé immédiatement des pourparlers militaires avec l'Angleterre par l'entremise de l'état-major général français. Le but de ces pourparlers est de coordonner les forces militaires des trois nations en cas d'agression contre la Pologne. Varsovie redoute la convoitise nazie, surtout à Dantzig et dans le corridor polonais.

Nombreuses troupes massées à la frontière germano-polonaise

(Des dépêches de Dantzig ont annoncé la semaine dernière que des troupes polonaises évaluées à plus de 10,000 hommes étaient massées à Gdynia, le port polonais. Le gouvernement polonais n'a pas commenté cette nouvelle. Une autre rumeur affirme que des troupes allemandes sont concentrées dans la Prusse de l'est et à la frontière ouest du corridor polonais. Berlin admet la présence de troupes nombreuses en Prusse, mais il nie le reste de la rumeur).

Les autorités de Varsovie envisagent plusieurs conséquences possibles:

1. Hitler peut agir rapidement afin d'atteindre son but avant que la collaboration franco-anglo-polonaise ne soit perfectionnée.

2. Il peut accepter des relations paisibles avec la Pologne en réglant la question de Dantzig à l'amiable.

3. Il peut attendre et agir lorsque la tension générale des esprits sera diminuée.

Varsovie espère encore s'entendre avec l'Allemagne

On dit, dans les milieux gouvernementaux, que la Pologne cherche encore à s'entendre à l'amiable avec l'Allemagne, dans l'intérêt des deux pays. La promesse d'appui anglo-français n'affectera pas les principes sur lesquels la politique polonaise s'est basée dans le passé. La Pologne veut rester en bons termes avec ses voisins et régler ses différends d'une manière pacifique.

Les usines d'armements polonaises travaillent actuellement 24 heures par jour.

Chamberlain double l'armée territoriale

LONDRES — Le premier ministre Chamberlain a annoncé à la Chambre des Communes, le 29, que les effectifs de l'armée territoriale seraient doublés, ce qui donnerait un total de 340,000 hommes.

Auparavant, M. Chamberlain avait dit à la Chambre que le service militaire obligatoire en Grande-Bretagne avait été discuté avec les chefs français lors de la visite du président Lebrun, mais il ajouta: "Je ne puis divulguer ce qui s'est dit au cours d'une conversation privée".

Le premier ministre expliqua que le gouvernement n'introduirait pas la conscription en doublant son armée territoriale.

"Nous croyons pouvoir démontrer que les possibilités du service militaire suffiront à nos besoins".

M. J.-A.-C. Avenol viendra au Canada

GENEVE — M. Joseph-A.-C. Avenol, secrétaire-général de la Société des Nations, partira pour le Canada, le 15 avril, en visite officielle. Il se rendra aussi à Washington et à New-York.



Des religieuses de Little Falls et de Régina ont récemment rendu visite au dispensaire des Soeurs Grises de St-Boniface. A droite on voit la Supérieure de l'hôpital, Soeur Brieux.

LA CONVENTION DES INSTITUTEURS DE LANGUE FRANCAISE DU MANITOBA

Elle aura lieu à l'Institut Collégial Saint-Joseph de Saint-Boniface, sous les auspices de l'Association d'Education des C.-F. du Manitoba.

Les 12, 13 et 14 avril 1939

PROGRAMME

Mercredi 12 avril, à 7 h. 30 p.m.

Inscription des membres.

Piano: Elèves de l'Académie St-Joseph.

Allocution du président, M. J.-C. Fournier.

Bienvenue par le président général, M. J.-A. Marion.

Causerie: L'enseignement du catéchisme et de l'histoire sainte dans la formation du caractère, M. l'abbé L. Blais.

Piano: Elèves de l'Académie St-Joseph.

Causerie: Les oeuvres d'action catholique chez les écoliers et la formation du caractère, M. l'abbé A. Couture.

Chant: Par la chorale de la Cathédrale, direction: M. Marius Benoist. "Le Cerf," Gretry; "La garde passe", Cecre.

Choix du comité de nomination.

Jeudi 13 avril, à 8 h. 15 p.m.

Piano: Elèves de l'Académie St-Joseph.

Causerie: L'Eglise et l'Education, le R. P. Mailhot, S.J.

Chant: La Prière (Le Cid), Massenet, par M. Albert Pilon; au piano, M. Gordon McLean.

Causerie: Ma classe de français, Mlle Hélène Chaput, institutrice.

Chant: Oh! si les fleurs avaient des yeux, Massenet, par M. Albert Pilon; au piano, M. Godon McLean.

Vendredi 14 avril, à 9 h. a.m

Causerie: L'éducation de la sincérité, le R. P. Faure, S.J.

Rapport du Comité de Nomination.

Causerie: L'histoire du Canada et la formation du caractère, Mlle Léonie Guyot, Institutrice.

Election des officiers pour 1939-1940.

Discussion générale: le programme d'études françaises et le concours de français.

O CANADA!

HUMBOLDT, Sask. — Pour conspiration et pour faux, William Mandryk a été condamné à passer deux années et demie en prison.

UN SCANDALE NATIONAL: TANT D'UNILINGUES DANS UN PAYS BILINGUE

C'est un scandale national, affirme M. Aurélien Bélanger, député de Prescott au Parlement d'Ontario, de trouver tant de citoyens unilingues dans un pays bilingue.

TORONTO — En reprenant le débat sur l'Adresse en réponse au discours du Trône, M. Aurélien Bélanger, député libéral de Prescott, a demandé à ses collègues de la Chambre provinciale des députés de faire tout ce qui est possible pour améliorer l'enseignement du français dans les écoles publiques de la province. "Il faudrait, dit-il, que tous les Canadiens soient bilingues. Vous devriez mener votre petite enquête dans les écoles primaires d'Ontario où le français est à la base de l'instruction. Vous y verriez qu'on ne néglige pas ou même point l'enseignement de la langue anglaise.

"Mais le français qu'on enseigne dans vos écoles, par exemple, est une langue morte. Pendant quatre ans, on tâche inutilement d'inculquer des notions de français à vos élèves et quand ils ont terminé leurs études, ils ne sont même pas capables de prononcer une seule phrase! Il n'y a qu'une raison pour cela: la manière que vous employez; on enseigne le français dans les écoles publiques de l'Ontario comme on enseignerait le grec et le latin".

M. Bélanger rendit hommage au colonel Drew, chef du parti conservateur. Sa déclaration à l'effet qu'il existe une race majoritaire en Ontario, mais non une race dominante, lui a plu. "Le colonel Drew, continue M. Bélanger, a précisé que les deux races jouissaient des mêmes droits et je suis très content de l'avoir entendu parler ainsi. Des paroles comme les siennes font plus que toutes les promesses pour cimenter l'unité nationale".

"Les Canadiens français, poursuivit un peu plus loin le député de Prescott, obéissent aux lois de Dieu et de la nature. Ils n'ont pas craint de faire leur devoir et d'élever de grandes familles. Aussi, je demanderais qu'on enseigne la religion dans les écoles, dans toutes les écoles. La séparation de la religion et des sciences profanes crée chez l'enfant en bas âge les plus désastreux effets, des effets dont il se souvient tout le reste de sa vie".

M. Bélanger appuya le plaidoyer des contribuables des comtés de Prescott et de Russell qui veulent l'introduction du français dans les écoles publiques des régions où la population francophone domine; puis il termina son discours en insistant sur la nécessité pour les citoyens anglophones de connaître et de parler la langue française.

"Qu'on donne donc aux jeunes Canadiens anglais la chance de se cultiver autant que les Canadiens français. A l'heure actuelle, leur culture, du fait de leur unilinguisme, ne peut être aussi complète. Ils ont moins d'avantages puisqu'ils ne peuvent aspirer à des postes qui nécessitent la connaissance approfondie des deux langues"...

"D'ailleurs, c'est un scandale national dans un pays bilingue de trouver tant de citoyens unilingues".

Un séminaire missionnaire pour l'Amérique espagnole

ROME — Le chapitre provincial des Dominicains réuni à Salamanque a décidé de fonder pour le Pérou et l'Amérique de langue espagnole un séminaire missionnaire.

La province dominicaine d'Espagne a cédé à cet effet au zélé vicaire apostolique d'Urubamba y Madre de Dios, Son Excellence Mgr Sarazola, le Collège Berrio-Ochoa de Villava, en Navarre, qui servira de petit séminaire, et le Collège de Vergara, en Guipuzcoa, qui servira de grand séminaire, de noviciat et de maison d'études supérieures.

Différend réglé à l'amiable par la Slovaquie et Budapest

BUDAPEST — Le différend de frontière entre la Hongrie et la Slovaquie, qui a donné lieu à des rencontres violentes la semaine dernière, a été réglé à l'amiable. Les deux nations se sont faites des concessions mutuelles. Le règlement place la vallée de l'Ung et son chemin de fer sous le contrôle de la Hongrie. En retour, la Hongrie consent à rendre à la Slovaquie deux villages, dont l'un, Paloc, fut bombardé par des avions slovaques récemment.

La Hongrie gagne dix villages par ce règlement. La ligne définitive de la nouvelle frontière sera annoncée plus tard.

Une histoire de l'Ouest jusqu'à 1871 écrite par le professeur Morton

REGINA—L'hon. J.-W. Estey, ministre de l'éducation, a rendu hommage au professeur A.-S. Morton, de l'université de Saskatchewan, qui vient de terminer une histoire de l'Ouest du Canada jusqu'en 1871. M. Estey a déclaré à l'Assemblée législative que le professeur Morton avait travaillé pendant 19 ans à la préparation de ce volume.

ENTRE MONTREAL ET VANCOUVER

Inauguration du service des voyageurs, samedi dernier. — Horaire et prix du voyage.

Les lignes aériennes Trans-Canada ont inauguré, le 1er avril, leur service de voyageurs Montréal-Toronto-Vancouver et ont mis en circulation leur premier horaire. Les renseignements fournis indiquent que le coût du transport est de six sous du mille. Les billets aller et retour comportent une réduction de 15 pour cent. Les enfants de moins de deux ans dans les bras de leurs parents voyagent gratuitement et ceux de 2 à 12 ans paient demi-passage. Les voyageurs peuvent apporter avec eux quarante livres de bagages.

Un gros avion Super-Electra, transportant du courrier et des messageries, quitte Montréal tous les jours, à 9 h. du soir; Ottawa, à 10 h.; Toronto à 10 h. 30; North-Bay à minuit et cinq; Kapuskasing à 2 h. du matin; Winnipeg à 5 h. 40 du matin; Régina à 7 h. du matin, et Lethbridge à 9 h. 35 du matin, pour arriver à Vancouver à 11 h. 35 du matin.

Le départ de Vancouver s'effectue à 6 h. 45 de l'après-midi; Lethbridge à 10 h. 35; Régina à minuit 50; Winnipeg à 3 h. 55 du matin; Kapuskasing à 8 h. 35 du matin, pour arriver à North-Bay à 10 h. 20 du matin, à Toronto à 11 h. 50 et à Montréal à midi 50. Il y a deux départs quotidiens entre Vancouver et Seattle, entre Lethbridge, Calgary et Edmonton.

Les avions peuvent recevoir 10 voyageurs. L'équipage se compose de deux pilotes et d'une "stewardess" qui s'occupe du confort des passagers. L'avion met 17 heures et 35 minutes à couvrir la distance dans le sens de l'Ouest, et 15 heures dans le sens de l'Est. Ce temps comprend les arrêts en cours de route pour laisser monter et descendre les voyageurs et décharger et prendre le courrier ainsi que les messageries.

AVIONS MILITAIRES BRITANNIQUES



Autre loi albertaine désavouée à Ottawa

OTTAWA — Le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, a déposé à la Chambre des Communes, un mémoire relatif à cinq lois passées par la Chambre provinciale de l'Alberta. Dans ce mémoire il est annoncé que le gouvernement fédéral, à la recommandation du ministre de la Justice, désavoue une autre loi albertaine: An Act to amend the limitation of Actions Act, 1935, alors qu'il ne désavoue pas les quatre autres lois. Le ministre de la Justice a également déposé un arrêté ministériel confirmant le jugement du ministre. On se rappelle que l'an dernier le gouvernement d'Ottawa a désavoué toute une série de lois de la province albertaine.

Un projet d'unité nationale roumain

BUCAREST — Le roi Carol a mis à l'étude la suggestion de 33 chefs roumains qui lui recommandent l'établissement d'un gouvernement national.

Ces chefs politiques ont remis au roi un mémoire où il est dit qu'en "cette époque troublée, il convient de se rapprocher en vue d'une unité nationale".

Du verre qu'on roule mais qui ne brise pas

PHILADELPHIE — Après six ans de recherches, cinq manufacturiers, afin de réduire les accidents de la route, par voie d'un pare-brise d'une visibilité parfaite et qui résisterait aux chocs les plus violents, sont parvenus à fabriquer un verre si malléable qu'il peut se rouler comme une carpette ou un tapis. Devant un groupe de scientistes et d'ingénieurs, réunis au Franklin Institute, on en a fait la démonstration.

Ce verre se roule mais ne casse pas. On a expérimenté sa résistance en se servant d'un mannequin, dont on fit frapper la tête avec force sur le nouveau verre. Il résista. Des balles très dures furent lancées sur des poupées dans un globe de ce nouveau verre. Les poupées titubèrent, tombèrent même, mais le globe ne subit même pas la moindre fêlure. Trois singes armés de marteaux s'amusèrent à frapper ce verre, mais il subit le choc sans.... cassure.

Cette découverte a coûté près de $6,000,000. Une des caractéristiques de ce verre, si par malheur, il brisait, c'est de demeurer en place, attaché qu'il semble être au centre. Les morceaux ne se détachent pas.

Les initiateurs de cette découverte ont déjà commencé la production de ce produit et ils se font fort de pouvoir outiller 75 pour cent des automobiles, modèles de 1939.

SOMMAIRE DU RAPPORT ANNUEL DU CANADIEN NAT.

Dans le rapport de l'exercice 1938 du Canadien National, déposé aux Communes par l'hon. M. C.-D. Howe, ministre des transports, M. S.-J. Hungerford, président du Conseil d'administration signale que, malgré l'augmentation des salaires et le coût des matériaux, la direction du réseau a réussi à diminuer de $4,613,540 les frais d'exploitation. Toutefois, cette diminution de frais n'a pas été assez forte pour compenser celle des recettes brutes causée par le ralentissement des affaires commencé à la fin de 1937 et qui s'est continué pendant plusieurs mois de 1938.

Les recettes d'exploitation se sont élevées à $182,241,723, en 1938, une diminution de $16,154,886 sur les chiffres de 1937. Cette réduction, dit le rapport, "est le premier recul enregistré depuis la reprise, lente mais continue, commencée en 1933. Bien que la régression constatée en 1938 ait été la confirmation de celle commencée à la fin de 1937, les perspectives pour 1939 sont meilleures".

En 1938 les frais d'exploitation se sont élevés à $176,175,312 contre $180,788,858 l'année précédente, une diminution de $4,613,546. La restauration des salaires de base ont ajouté $6,082,000 aux frais de l'exercice 1938 et la majoration du prix des matériaux quelque $900,000. Malgré tout, la réduction sur les frais encourus s'élève à $11,600,000, grâce à une politique d'économie consistant à restreindre les dépenses au minimum tout en maintenant une bonne exploitation et en fournissant les services nécessaires.

L'an dernier le réseau a payé en impôt $6,346,873, chiffre qui ne tient pas compte de la taxe de vente qui s'élève à $3,150,000. Le change a coûté $493,000 de plus.

Le service de la dette consolidée due au public a exigé $49,839,023, chiffre que l'on compare à $48,888,546 en 1937, une augmentation de $950,477. L'intérêt payé à l'Etat sur les prêts temporaires s'est élevé à $926,125, conte $1,744,551 en 1937, une diminution de $818,426.

Le revenu net d'exploitation s'est élevé, en 1938, à $6,066,411, une diminution de $11,541,339. Après paiement de toutes les charges, à l'exclusion de celle inscrite au poste "Part de propriétaire" le déficit a été de $54,314,196 contre $42,345,868 en 1937.

Les recettes du service des marchandises ont diminué de $14,826,556 ou de 9.1%. Le nombre de tonnes de grain transportées a augmenté de $1,446,850 ou de 40.50%.

Les recettes du service des voyageurs ont diminué de $847,918 ou de 4.5%. L'embranchement Senneterre-Rouyn a été terminé et mis en exploitation le 3 décembre 1938.

Au cours de l'année ont été achetés ou construits 8 locomotives, 2,310 wagons à marchandises, 25 wagons à charbon, 61 fourgons, 6 wagons-restaurants, 5 wagons-pour-les-messageries, 1 wagon-lit-buffet, 26 charrues à neige et 11 autres unités de travail. Ont été réformés durant l'année: 50 locomotives, 5,383 wagons à marchandises, 8 voitures à voyageurs et 300 unités de travail. Le coût de ce matériel a été porté aux frais d'exploitation. En 1938, 148 nouvelles voitures à voyageurs climatisées ont été mises en service portant le total à 401. On compte ajouter 92 de ces voitures en 1939.

Le rapport ajoute: "L'étude du projet de Terminus de Montréal, dont les travaux ont été suspendus pendant quelques années, a été reprise par le Conseil d'administration au cours de 1938.

En terminant M. Hungerford dit que le Conseil d'administration reconnaît publiquement les bons et loyaux services rendus par le haut personnel subalterne. Il exprime sa gratitude au public pour l'encouragement accordé au Réseau en 1938.

RAPPORT DE LA CANADIAN NAT. STEAMSHIPS LTD.

L'amélioration des affaires de la Canadian National (West Indies) Steamships, Limited, commencée il y a trois ans, s'est continuée en 1938, déclare M. S. J. Hungerford, président de cette compagnie, dans le rapport qu'il vient de remettre à l'hon. M. C. D. Howe, ministre des transports, et qui a été déposé aux Communes. L'an dernier la Canadian National (West Indies) Steamships, Limited, a eu un profit d'exploitation de $746,230, une augmentation de $87,702 sur l'année précédente.

Les recettes brutes d'exploitation se sont élevées à $4,915,355, en 1938, contre $4,676,684, dans l'année précédente, soit une augmentation de $238,671. Les frais d'exploitation ont été de $4,169,115 contre $4,018,146 en 1937, une augmentation de $150,969. Le pourcentage des frais d'exploitation s'est élevé à 3.76% que l'on peut comparer à celui de 5.10% dans les recettes. Cette augmentation s'explique par un plus gros chiffre d'affaires et le retour aux salaires de base pour les matelots.

Défalcation faite des intérêts sur les obligations, mais sans tenir compte de la dépréciation ni des intérêts sur les avances de l'Etat, il reste un solde de $276,230, qui sera remis à l'Etat en remboursement d'intérêts sur les avances. L'an dernier, il a été remis $185,537. [illegible] service du fret est de $147,578, du service des voyageurs de $62,342, et de diverses recettes de $28,751. "Dans le premier cas elle est due surtout au trafic d'exploitation, et dans le second cas elle reflète la popularité grandissante de la Compagnie" dit le rapport. "Depuis 1932 les recettes du service des passagers ont augmenté de $100,000 environ, par année. L'augmentation au poste "recettes diverses" est due au nolissement du S.S. Cornwallis pour le transport aux Etats-Unis de nitrate du Chili.

La Compagnie comptait onze navires à la fin de 1938, d'un tonnage brut de 67,315 tonnes. Au cours de l'année les vaisseaux ont fait 128 voyages, un de plus que l'an dernier.

La réserve d'or de la Banque du Canada a augmenté de 20 millions

Le 15 octobre 1935, la réserve d'or de la Banque du Canada était de $182,674,115.64, alors que le 15 mars 1939, elle était portée à $201,806,430.96, soit une augmentation de près de vingt millions, apprenait du ministère des Finances, M. G.-D. Ross, député conservateur de Toronto-Saint-Paul.

On informe en outre M. Ross que depuis le 15 octobre 1935 la réserve d'or aux Etats-Unis durant cette même période a augmenté de $5,314,000,000, portant cette réserve à $14,682,000,000.

Le 15 mars dernier, ajoute le relevé fourni à M. Ross, la réserve d'or de la Banque du Canada était de la somme susdite, alors que les billets des banques à charte, y compris leur numéraire, accusaient une augmentation de $38,142,312, comparé à $970,000,000 d'augmentation aux Etats-Unis.

Le volume de numéraire en circulation aux Etats-Unis, en dehors des billets du Trésor et des "Reserve Banks", était établie à $6,683,000,000 au 31 janvier 1939, soit une augmentation de $970 millions en quatre ans.

Dans sa réponse à M. Ross, le ministère explique qu'un état indiquant l'actif et le passif de la Banque du Canada est remis au ministre des Finances chaque mercredi, ce qui permet à ce dernier au nom de l'Etat d'exercer sur cette institution la plus stricte surveillance.

Amour de Pie XI pour la France

PARIS — "Mon successeur doit être le cardinal Pacelli".

"J'aime passionnément Paris et la France". Telles sont deux phrases textuelles que le pape Pie XI prononça quelques heures avant sa mort, au cours d'une dernière audience qu'il accorda au cardinal Verdier. L'archevêque de Paris livra cette double confidence au Congrès national de la ligue féminine d'action catholique pour la récompenser d'avoir atteint le chiffre de deux millions d'adhérentes. "Nouvelle preuve, souligne le prélat, du magnifique renouveau chrétien de notre belle France".

Dépenses d'armement que doit faire l'Afrique-Sud

LE CAP — L'Afrique du Sud dépensera plus de $22,500 pour sa défense chaque jour de l'année fiscale 1939-1940, selon des statistiques que l'on a fournies au parlement. La somme totale qu'elle consacrera à cette fin sera de 1,850,000 livres, soit plus de $9,000,000.

LES EMISSIONS DU VOYAGE ROYAL

Elles seront empreintes de simplicité. — La plus importante aura lieu à Winnipeg.

OTTAWA — "Les émissions de la visite du roi et de la reine au Canada seront empreintes de la plus grande simplicité, ne seront pas des déploiements de pompe inutile".

Telle est la déclaration faite par M. Gladstone Murray, gérant général de la Société Radio-Canada, devant le comité parlementaire de la radio-diffusion.

M. Murray ajouta qu'en donnant cette atmosphère familiale à ses programmes, Radio-Canada se conformait aux désirs des souverains eux-mêmes.

Le voyage de Leurs Majestés, dit-il, comprend un itinéraire de 10,000 milles environ. Il durera quatre semaines. La plus grande partie des émissions sera faite dans les deux langues [illegible]

Les émissions débuteront par un récit de l'entrée du "Repulse" dans les eaux canadiennes. Un commentateur sera à bord du "Saguenay" lorsque celui-ci rencontrera le navire royal.

Le 15 mai, lorsque ce navire mouillera à l'Anse-au-Foulon, aura lieu une autre émission. Au moment où le navire arrivera en vue de Québec, un commentateur placé sur les hauteurs du cap Diamant racontera en détails cette arrivée. D'autres commentateurs seront sur le quai, sur les plaines d'Abraham, sur la Grande Allée, dans la salle du Conseil législatif et relateront les différentes phases de la réception. Un autre commentateur assistera au banquet offert par le gouvernement fédéral et au cours duquel le roi parlera.

L'émission la plus importante aura lieu, le 24 mai, à Winnipeg.

En cette circonstance, le roi lancera un message à toutes les nations du commonwealth britannique. Des messages seront irradiés en réponse du Royaume-Uni, des autres dominions et des colonies.

"PAYSANA" de mars

Jamais plus émouvante délégation de femmes ne s'est présentée devant la législature de la province de Québec que celle conduite, sans convoi spécial et sans bruit, par Françoise GAUDET-SMET, dans cette "Lettre ouverte au Premier Ministre, au ministre de l'Agriculture, au ministère de la Colonisation, au ministre de l'Industrie et du Commerce".

Cela prouve sans aucune équivoque que si les femmes se décident une fois pour toutes à s'occuper de "leurs" affaires, la face du monde est à la veille de changer.

Paysana de mars, numéro spécial du premier anniversaire, réjouira toutes les personnes de bon sens qui ont fait confiance à la directrice fondatrice de cette vaillante et robuste revue. Les articles d'éducation rurale — il faut mentionner celui de l'abbé A. Gill: "Les institutrices rurales seront-elles agronomes?" — les leçons d'apiculture, de médecine familiale, les pages de tissage, de tricot et de mode pratique, tout est à lire, à relire et à conserver. Et Paysana reste la revue qu'il faut entrer dans tous les foyers où une femme soucieuse de bien remplir sa mission veut faire quelque chose pour que sa maison s'embellisse, dans le sens profond et vaste du mot.

Paysana de mars est en vente à 10 sous, à case postale 25, Montréal. On s'y abonne pour un dollar à la même adresse.

Enquête gouvernementale sur le communisme et le fascisme dans l'Ontario

TORONTO — La commission de législation civique de Toronto a décidé unanimement de demander au gouvernement de la province d'Ontario d'ouvrir une enquête radicale sur les activités des communistes et des fascistes dans cette province. Les échevins Stewart Smith, communiste, et David-A. Balfour, ancien président du "Toronto Separate School Board", ont porté des accusations, le premier contre la corporation des écoles séparées, qui permettrait l'enseignement des doctrines fascistes, et le second contre 80 écoles qui, dans Toronto, vulgariseraient parmi les enfants les doctrines communistes. Le procureur général, l'hon. Gordon Conant, a déclaré que C.-R. Magone, de son ministère, avait commencé une enquête sur l'enseignement du communisme.

Le régime électoral est changé en France

PARIS — La Chambre des députés a adopté à 425 voix contre 158 le projet de loi sur la représentation proportionnelle. Elle s'était d'abord prononcée séparément sur le scrutin de liste, sur la représentation proportionnelle, et sur l'intégralité de ce mode de représentation. Elle a voté en dernier lieu sur l'ensemble du projet, et a ainsi mis fin à la polémique qui divisait partisans et adversaires de la réforme électorale depuis l'adoption du scrutin d'arrondissement par le parlement de 1924-1928. Sous le régime du scrutin d'arrondissement les députés étaient élus à la majorité absolue.

Londres suspend ses négociations commerciales avec Berlin

LONDRES — Le gouvernement britannique a annoncé officiellement à la Chambre des Communes, le 28, que les événements politiques ne permettent pas de pousser plus loin les négociations commerciales avec l'Allemagne. Le président du Board of Trade, M. Oliver Stanley, a déclaré que l'accord intervenu entre industriels anglais et industriels allemands constitue du bon travail préliminaire, mais que les événements politiques récents ont créé une situation qui interdit, aussi longtemps qu'elle se prolongera, de compléter ce travail.

VOLUME XXVI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 5 AVRIL 1939 — NUMERO 48

LA LIBERTÉ

Resurrexit . . . Le Christ est ressuscité!

Le grand apôtre de la Galilée, annoncé dès le commencement du monde, comme le futur Messie, objet des désirs ardents des plus belles âmes pendant 4000 ans, sommet des aspirations du peuple juif, dont il devait être la suprême gloire, venu au temps divinement signalé, après avoir accompli de sa sublime mission avec une prudence infinie, et quand donné l'exemple de toutes les vertus avant de les recommander; après avoir aimé surtout les humbles, les malades, les malheureux de toute espèce, les plus nécessiteux corporellement et spirituellement; ayant répandu des torrents de lumière, parlé comme personne ne l'avait fait auparavant, confirmé sa doctrine par les plus éclatants miracles, le grand apôtre de la Galilée, Jésus, après tant de travaux, n'avait, quand même, en toute apparence, abouti, qu'à un échec lamentable. Victime de la jalousie des pharisiens, des prêtres, des scribes et pharisiens, de la trahison d'un de ses disciples, de la lâcheté d'un politicien, de l'ingratitude d'un peuple aveugle qui le renia pour un vil brigand, il fut condamné comme un insigne malfaiteur, insulté, cloué à la croix, mis dans un tombeau et même enseveli, surveillé par des gardes. L'insuccès semblait complet; ses ennemis délirèrent de joie.

Mais le tombeau, où les plus grandes ambitions des mortels ont toujours été pulvérisées, devait être le point de départ du triomphe le plus inouï et la justification inébranlable de sa divine mission. *Resurrexit.* Il est ressuscité; les passions des hommes et la furie de l'enfer ont été confondues.

Le Vendredi Saint et la Résurrection n'eurent lieu qu'une seule fois par rapport au Christ réel, mais ces jours se sont répétés des centaines de fois par rapport au Christ mystique. Feuilletez l'histoire de l'Eglise. Vous verrez que ses ennemis l'ont souvent fait passer par le Vendredi Saint. On a tant de fois imaginé que le Christ mystique était enseveli pour toujours! Mais le Christ avait dit que les portes de l'enfer ne pourraient jamais prévaloir contre son oeuvre. Le Christ est [illegible] ses des empereurs romains, les attaques de l'hérésie, les violences du pouvoir civil, la rage de la franc-maçonnerie, les sophismes et les sarcasmes de la fausse Philosophie, les orages de toutes sortes.

De son temps, beaucoup ont perdu courage en voyant le monde gouverné, à peu près partout, par l'athéisme triomphant, brutal ou sceptique, en voyant l'indifférence si générale au point de vue religieux, la tiédeur et l'inconséquence même de ceux qui se disent encore chrétiens et catholiques. Eh bien! une fois de plus, le Christ est ressuscité. Sur le sol ensoleillé de la malheureuse Espagne, par exemple, les forces internationales et infernales du communisme ont voulu de nouveau détruire le Christ dans son corps mystique. Mais après la grande épreuve, la cruelle passion, s'est enfin levé pour ce pays le glorieux jour de la résurrection, et si ce n'était le souvenir douloureux de ces milliers de braves dont le sang généreux a arrosé le sol de la patrie, nous pourrions nous abandonner sans réserve à la joie de la délivrance.

L'Eglise ne craint point les Vendredis Saints, parce qu'elle est forte de la force même de Dieu et l'enfer ne peut rien contre elle. Après l'humiliation, la souffrance, l'écrasement, vient toujours pour Elle le grand jour lumineux du redressement, de la résurrection. Dieu donne parfois aux hommes le pouvoir terrible de bafouer son Eglise et de la descendre ensanglantée au fond du tombeau; mais c'est pour que les hommes, devant le spectacle d'une résurrection glorieuse, puissent revenir de leurs égarements, et chanter comme le font en ces jours les catholiques de l'Espagne délivrée: *Te Deum laudamus!*

A. MONGE, O.M.I.

Le Communisme au Fluoroscope

— III —

Le communisme et l'expérience
Le communisme et l'histoire

Marx a voulu bannir Dieu et tout vestige de religion pour arriver à nous consoler. Sur cette voie les communistes le suivent fidèlement. Job, après avoir perdu tous ses biens, qui étaient cependant considérables, après avoir été abandonné de ses amis et insulté par sa propre femme, après avoir été réduit à s'asseoir sur un fumier et racler le pus de ses ulcères avec un tesson; quand il était en proie à une violente fièvre, quand il voyait tomber son corps en pourriture [illegible]

[illegible] ce complet naufrage? Vraiment le communisme, quand il veut nous consoler, porte la plaisanterie à un degré de cruauté incroyable.

Et ces philosophes Marxistes, maîtres et législateurs du communisme, comment donc savent-ils l'histoire? Ils croient avoir trouvé que la religion n'a été dans le monde qu'un facteur de misères. Pauvres [illegible] [illegible]

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

L'Espagne chante sa délivrance

Le Droit (Charles Gautier):

[illegible]

Le drapeau canadien

Le Droit (Ch. G.):

[illegible] que le Canada ne serait pas une nation réellement indépendante tant qu'elle ne pourrait pas arborer un drapeau national. Son opinion est partagée par les journaux canadiens-français et par plusieurs quotidiens anglo-canadiens. Ainsi, le London Free Press fait-il remarquer que le Canada est "la seule nation [illegible]

[illegible] Qu'à l'occasion de la visite de ses souverains, le Canada n'ait pas un drapeau national, un drapeau qui le distingue des autres nations, c'est inouï et inconcevable. Le roi et la reine seront les premiers à constater cette lacune et à la déplorer.

LES LIVRES QU'IL FAUT LIRE

Les chemins de la mer

Roman, par François MAURIAC

"La vie de la plupart des hommes est un chemin mort et ne mène à rien — écrit M. François Mauriac marquant en épigraphe le sens de son nouveau roman. — Mais d'autres savent, dès l'enfance, qu'ils vont vers une mer inconnue. Déjà l'amertume du vent les étonne, déjà le goût du sel est sur leurs lèvres — jusqu'à ce que, la dernière dune franchie, cette passion infinie les soufflette de sable et d'écume. Il leur reste de s'y abîmer ou de revenir sur leurs pas".

Les Chemins de la Mer ne sont pas, pour autant, le roman de la fatalité; son héroïne, Rose Révolou, à [illegible]

[illegible] l'un de ses fils, Julien, éternel malade que la mort enfin délivre. [illegible] seulement aimant, que Rose reçoit le dernier coup.

Ainsi qu'il arrive toujours dans la débâcle financière des familles bourgeoises, quelqu'un s'est trouvé là, à point nommé, pour profiter de la ruine. Le régisseur du domaine en est devenu le maître, et c'est à présent sa fille hérite la riche héritière. Or Denis, un soir, révèle à Rose qu'Irène est sa maîtresse, qu'un enfant va naître et qu'il vient de l'épouser en secret. Oh! rien ne changera au sort de Rose; le nouveau ménage s'installera dans la métairie et Rose gardera le château.

Rose ne gardera rien. Pour elle tout est consommé. Que lui reste [illegible]

Le nid détruit

par M. VEYSSIERE

[illegible]

La couronne de paille

par Marie BARRERE-AFFRE

[illegible]

LES CANADIENS FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN ET LEUR PROGRAMME D'ACTION NATIONALE

Un mouvement d'éducation nationale qui portera des fruits. — Un programme d'action qui mérite notre attention.

(Ce programme a été élaboré et présenté, il y a quelques mois, à l'A.C.F.C. de la Saskatchewan.)

Programme d'éducation nationale

L'Association Catholique des Franco-Canadiens (A.C.F.C.) de la Saskatchewan, a présenté, il y a quelques mois, à tous les Canadiens de langue française de la province, un programme d'éducation nationale. Par ce vaste programme, elle ne se limite pas à l'enseignement et à la conservation de la langue française, mais elle entend aussi s'occuper de tout ce qui peut maintenir et développer l'esprit français, la mentalité française, la façade française, dans les divers milieux: familial, scolaire, paroissial, provincial et national. Plusieurs points de ce programme ont déjà été sujet de précieuses activités de la part de l'A.C.F.C., qui [illegible]

[illegible] sur les murs de ses écoles et au tableau noir, où la chose est possible.

Concours d'Histoire du Canada, d'Histoire régionale: notre clergé, les pionniers, la géographie régionale.

Dramatiser un fait d'histoire par les élèves.

Entretiens épistolaires entre élèves de l'Est et de l'Ouest.

Célébration des fêtes Canadiennes-françaises: Mardi-Gras, Sainte-Catherine, Dollard, Saint-Jean-Baptiste.

Séances françaises, chants, pièces, débats...

Concours de bon langage, d'épellation, d'analyse, d'histoire du Canada, etc...

La paroisse

Faire de la journée de l'Acadie [illegible]

[illegible]

Saint-Boniface

A la Cathédrale

Semaine Sainte

Voici l'ordre des exercices religieux durant la Semaine Sainte:

Mercredi avant-midi et après-midi, confessions des grandes personnes.

Samedi après-midi et soirée, grandes personnes.

Jeudi Saint

Messe à 9 h. Bénédiction des Saintes Huiles par Mgr Lajeunesse, évêque du Pas. 3 heures de l'après-midi, lavement des pieds. 7 h. 30, sermon sur la Sainte Eucharistie.

Vendredi Saint

9 h. du matin, cérémonie à la cathédrale.

3 h. de l'après-midi, chemin de la Croix.

7 h. 30, sermon sur la Passion.

En ce jour on fait la quête pour la Terre Sainte.

Samedi Saint

7 h. 30, cérémonie à la cathédrale.

Tiers-Ordre

Mercredi matin et mercredi soir de cette semaine, à sept heures et demie, ont lieu les réunions des membres du Tiers-Ordre à la sacristie de la cathédrale. Les nouveaux aspirants ont été priés de donner leurs noms.

— Heure Sainte pour jeunes gens

Jeudi Saint au soir de 11 h. à minuit, les jeunes se réuniront à la cathédrale et feront l'heure sainte en commun. A la suite de cette heure sainte nos jeunes iront visiter les églises de la ville comme par les années passées.

[illegible]

On apprend que S. E. Mgr Yelle s'embarquera le 25 avril sur la Normandie. Son Excellence arrivera au Canada dans les premiers jours de mai et sera à Saint-Boniface vers la dernière partie du mois.

A l'hôtel de ville

[illegible]

Les comptes de taxes ont été envoyés aux contribuables. [illegible]

Le conseil a voté une somme de 1,500 comme frais de décorations de la ville lors de la visite à Saint-Boniface, le 28 mai prochain, de Leurs Majestés le Roi et la Reine.

Les jeunes de Saint-Boniface

Les jeunes sont heureux d'avoir retenu les services du populaire artiste M. Gilles Guyot, pour la grande séance qu'ils offriront au public, le 19 avril prochain, en l'honneur de Monseigneur le Curé de la Cathédrale.

Le rôle principal de la désopilante comédie de M. Désiets, intitulée "Soixante Minutes Ambassadeur au Japon", sera tenu par l'ami Gilles. Venez vous dérider pendant une heure en écoutant les rêves de grandeur et les grands exploits projetés dont Maxime "Boivert", alias Gouvernail, fait part à ses amis et même à son banquier chinois. Venez rire malgré la tristesse du dénouement.

Le choeur des jeunes, sous la direction de Paul Dupal, s'est chargé de la partie musicale du programme.

Les jeunes ont besoin de votre concours et de votre encouragement. Venez leur témoigner l'attachement que vous avez pour leur oeuvre en assistant nombreux à la grande séance qu'ils donneront bientôt.

Des billets sont à votre disposition chez Huot et à la Pharmacie Préfontaine.

La jeunesse catholique de Saint-Boniface vous donne rendez-vous à l'école Provencher, dimanche le 19 avril!

UN APPEL AUX CITOYENS DE SAINT-BONIFACE

Lettre du comité en charge des décorations pour la visite de Leurs Majestés le Roi et la Reine

Ce comité a été nommé le 25 janvier à une grande réunion où les citoyens et les hommes d'affaires de Saint-Boniface furent convoqués par Son Honneur le maire MacLean.

Le président est M. J.-A. Marion, représentant la Chambre de Commerce de Saint-Boniface. Les membres sont: MM. Ernest [illegible] Huot & Hero Club; l'abbé A. d'Eschambault, représentant S. E. Mgr l'Archevêque; Edgar Turner, représentant les Vétérans de Saint-Boniface et du Norwood; S. Carson, Max Seipp, Adolphe Huot, William Senchuk, Mike Paslye, Louis Beaubien et Henri d'Eschambault, comme secrétaire. M. Armand Pamleux est le président général.

Saint-Boniface, Man., le 22 mars 1939.

Ayant été choisi comme président par le comité qui doit s'occuper des décorations pour la visite de Leurs Majestés le Roi et la Reine qui, comme nous le savons, font honneur à Saint-Boniface le 28 mai prochain, je me permets de faire les quelques remarques suivantes aux citoyens de Saint-Boniface.

Premièrement, il faut remarquer que c'est la première occasion où Saint-Boniface est honoré de la visite de son Roi et l'occasion est d'autant plus agréable que notre Roi sera accompagné de sa Majesté la Reine.

Vous savez sans doute un par les journaux que le Comité du Grand Winnipeg a l'intention de faire une semaine de célébration. [illegible] Saint-Boniface de [illegible] la ville de Saint-Boniface. [illegible]

Soyons fiers de notre ville où nous vivons en harmonie et montrons au monde extérieur notre loyauté envers notre Roi ainsi qu'envers la Cité de Saint-Boniface.

Le comité que je dirige demande l'entière collaboration et la bonne volonté de tous les citoyens. Il faudrait que chacun, en faisant les préparatifs pour décorer l'extérieur de son édifice, suggère à ses voisins qu'il en soit de même chez eux.

Soyez assurés que si vous avez des suggestions à faire au comité, qu'il nous sera très agréable de les considérer.

Bien sincèrement,

J.-A. MARION,
Président du Comité de Décoration

Prochaine séance



GILLES GUYOT

Le rôle principal de "Soixante Minutes Ambassadeur au Japon" a été confié à M. Gilles Guyot, acteur bien connu dans les centres français du Manitoba et de la Saskatchewan.

LA VIE AU COLLEGE

Dimanche soir, avait lieu au réfectoire des élèves, le dîner annuel qui marque le passage des finissants dans l'Association des Anciens. Une quarantaine d'Anciens de tout âge étaient présents, ainsi que les élèves actuels. Mgr Jubinville, le R. P. Bellier, les officiers de l'Association occupaient, avec les Finissants, la table d'honneur.

A la fin du banquet, le président des Anciens, le Dr J.-J. Trudel, président actif de la soirée, souhaita en termes choisis la bienvenue aux "nouveaux Anciens" et le succès pour l'avenir qui s'ouvre.

La causerie des années précédentes fut remplacée, cette année, par un régal littéraire d'un autre genre. [illegible]

[illegible]

Louis Deniset [illegible]

Après le dîner, nos philosophes se rendirent à la séance de la Société historique, où des Anciens du Collège furent reçus avec grand intérêt le vieux Saint-Boniface. Après une échappée sur l'avenir, c'était la contemplation du passé pour mieux envisager le présent.

Compositions hebdomadaires
Premiers et seconds
MARS

Philosophie II

Education religieuse: L. Deniset, A. Barabé.
Chimie: L. Deniset, A. Barabé.
Anatomie: C. Sauner, L. Deniset.
Apologétique: C. Sauner, L. Deniset.

Philosophie I

Education religieuse: L. Sabourin, C. Désorcy.
Chimie: P. Rodrigue, C. Désorcy.
Anatomie: M. Gyté, C. Désorcy.
Apologétique: L. Sabourin, C. Désorcy.

Rhétorique

Thème grec: L. Verrault, R. Leclaire.
Préceptes français: R. Leclaire, H. Delaquis.

Belles-Lettres

Thème grec: A. De Pape, J. Roquète et R. Champagne.
Préceptes et auteurs français: A. De Pape, J.-A. Gosselin.
Mathématiques: A. De Pape, M. Sabourin.

Versification

Version latine: C. Fiset, G. Jolicoeur.
Mathématiques: L. Trottier, G. Jolicoeur.

Préceptes et auteurs grecs: S. Laberrière, E. Pelletier.
Thème latin: S. Laberrière, G. Jolicoeur.

Méthode

Thème grec: F. Verrault, M. Aquin.
Catéchisme: E. Perron, C. Laverdure.
Anglais: C. Lacerte, M. Aquin.
Préceptes et auteurs latins: F. Verrault, E. Perron.

Syntaxe

Thème grec: L. Fréchette, J. Buckland.
Orthographe: L. Fréchette, L. Moreau.
Algèbre: H. Bourbonnière, R. Pérez.
Préceptes grecs: R. Pérez, L. Fréchette.

Éléments latins

Préceptes latins: L. Meunier, H. Trudel.
Anglais: W. Samulak, H. Trudel.
Mémoire: A. Roque et A. Poirier.
Version latine: M. Pilloud, L. Meunier.

Éléments français

Catéchisme: A. Lagacé, C. Tremblay.
Narration: J. Couent, H. Catellier.
Anglais: J. Couent, R. De Roo.
Arithmétique: R. De Roo, A. Lagacé.

Commerce I

Catéchisme: H. Dupuille, R. Dionne.
Anglais: R. Dionne, A. Roy.
Arithmétique: E. Willems, A. Laroche.
Sténographie: R. Dionne, C. Legros.
Dactylographie: R. Vouriot, C. Legros.
Correspondance: R. Dionne, E. Willems.
Calcul: R. Vouriot, A. Roy.

M. Edmond Préfontaine à Montréal

M. Edmond Préfontaine, député de Carillon à la législature manitobaine, a assisté au Congrès de l'Agriculture à Montréal. Le chroniqueur du "Devoir" signale la présence de notre distingué compatriote en ces termes:

"Hier soir seulement, comme les convives entraient dans la salle du festin, il nous a été donné d'apprendre que l'un de ces visiteurs de l'Ouest est l'un de nos compatriotes, et de faire la connaissance de ce visiteur, M. Edmond Préfontaine, député de Carillon au Parlement de Winnipeg, président de l'Association des producteurs de lait du Manitoba.

M. Edmond Préfontaine est le fils de feu M. Albert Préfontaine, qui fut ministre de l'Agriculture pendant plusieurs années au Manitoba".

Au Juniorat

Les vieux timbres

N'oubliez pas l'Oeuvre des Missions. Envoyez-lui vos vieux timbres. Demandez à vos connaissances de vous en procurer, et adressez-les, dans une boîte, comme colis postal, à

L'Oeuvre des Missions,
Juniorat des RR. PP. Oblats
Saint-Boniface, Man.

PETITES NOTES

En l'honneur de Mlle Yvonne Mollier, dont le mariage avec M. Paul-Emile Boutet, de Montréal, aura lieu le 10 avril, Mme F. Nys, soeur de la future mariée, a reçu jeudi dans la salle Berry, à Saint-Boniface. On a offert à l'invitée d'honneur de la porcelaine "petit point" et une nappe "Tuscany" et Mme E. Goulet lui a lu une adresse. La table était décorée au centre par des mariés en miniature et illuminée par des bougies blanches. Mme J. Pépin et Mlle D. Trudeau aidaient au souper. Les invitées étaient au nombre de 51.

• • •

On annonce les fiançailles de Mlle Emilie Gallant, fille aînée de Mme A. Gallant, de Saint-Boniface, avec M. Amédée Carrière, fils de M. et Mme Adrien Carrière de Norwood. Le mariage aura lieu en la cathédrale de Saint-Boniface le 19 avril.

• • •

Mlle Patricia Desjardins a reçu dans l'intimité dimanche soir en l'honneur de Mlle Madeline Marceau, de Québec, qui est l'invitée de sa soeur, Mme G.-M. Laflèche. La table était décorée de fleurs printanières. Mlle Eugénie Dubuc versait le thé.

Pétition de l'A.C.J.F.

L'A.C.J.F. de Saint-Boniface a fait parvenir à M. Henri Bougearel, consul de France, une pétition appuyée de 125 signatures de jeunes filles. Il y est question des films "Club de Femmes" et "Regerling".

L'A.C.J.F. s'adresse au consul pour lui demander d'exercer sa haute influence auprès de ceux qui déroulent les films français pour qu'ils se montrent plus chrétiens dans le choix de ces films.

La Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario

OTTAWA — Les sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario se sont formées en fédération au cours d'une réunion de délégués de tous les centres français de la province.

M. Louis Charbonneau, professeur à l'Université d'Ottawa, a été élu président.

La faillite de l'Ouest serait la ruine de l'Est

L'hon. John Bracken, premier ministre du Manitoba, a affirmé au "Canadian Club", que l'agriculture de l'Est du pays sera ruinée comme celle de l'Ouest si l'on ne réussit pas à régler les problèmes qui confrontent les fermiers des prairies. "Les 300,000 agriculteurs de l'Ouest sont voués à la pauvreté et l'abaissement de leur niveau d'existence entraînera la faillite des industries du reste du pays, desquelles les fermiers ne pourront plus acheter les produits", d'ajouter M. Bracken.

A moins que l'Etat ne réussisse à ouvrir de nouveaux marchés au blé dont l'Ouest produit trois fois plus que le Canada n'en peut utiliser, seule une guerre mondiale pourrait remettre l'Ouest sur pied, selon le conférencier. Si les palliatifs conseillés faillissent, selon M. Bracken, il faudra alors rajuster toute l'agriculture de l'Ouest pour la rendre plus apte à se soutenir en présence des difficultés auxquelles elle doit faire face.

M. Jules Lemay, bien connu comme athlète et joueur de hockey, est le représentant de Perth à Saint-Boniface et sollicite votre patronage.

Saint-Boniface

Séance de la Société Historique

Dimanche soir, devant un auditoire d'un [illegible] deux cents personnes, la Société Historique a tenu sa seconde séance historique sur "le Vieux Saint-Boniface". M. l'abbé d'Eschambault présidait et a présenté les conférenciers. M. le président a annoncé à l'auditoire que le projet du musée dont il avait été question était devenu une réalité et qu'un comité composé de MM. Georges Chevanne, J.-A. Cusson et Louis Gauthier, était déjà à l'oeuvre. Dans quelques semaines on ouvrira le [illegible] musée au public.

M. Samuel Nault a été le premier des conférenciers et il a parlé de l'élément métis et sa contribution générale au pays manitobain. Le conférencier a montré l'intéressante des Métis, les faisant remonter aux débuts du dix-huitième siècle. C'est surtout après la conquête anglaise que les Canadiens pénétrèrent dans l'Ouest et s'allièrent aux femmes du pays, formant la race métisse. Avec les compagnies de fourrures cette race prend de l'importance et elle prend conscience d'elle-même. Elle grandit par le nombre également et peu à peu une organisation plus stable s'établit. Le conférencier montre alors les services rendus par les Métis quand le pays fut ouvert à la colonisation: services aux colons écossais, aux [illegible] qui vinrent quelques années plus tard; au pays en général en en défendant les libertés et les institutions. Il rappelle particulièrement l'exploit de son aïeul Jean-Baptiste Lagimodière et les luttes pour les libertés religieuses et civiles soutenues par Riel et ses [illegible]. M. Nault avait dressé un tableau des Métis les plus en vue, ceux qui rendirent des services plus éminents soit comme traiteurs, législateurs (conseil d'Assiniboia), ou comme membres du gouvernement provisoire ou des gouvernements subséquents.

M. Alexandre Larivière parla ensuite des Choeurs de la Cathédrale. M. Larivière débuta avec Mgr Provencher, montrant quels furent les tout premiers chantres sous le fondateur religieux de la Rivière-Rouge, qui s'était fait lui-même professeur de musique. Mgr Provencher insistait sur l'importance du chant religieux et avait lui-même une belle voix pleine et sonore. Le R. P. Lefloch était aussi réputé pour sa voix. Et M. Larivière fait la nomenclature [illegible] des directeurs de chorale, des [illegible] et des chantres. Avec une verve inlassable le conférencier promène ses auditeurs à travers le siècle qui nous sépare des débuts. Comme les travaux avaient publiés nous ne donnons qu'un résumé succinct de tout.

M. Larivière montre comment le chant sacré a toujours été l'objet des sollicitudes des autorités religieuses. Nous voyons passer la galerie des directeurs et organistes: MM. Bétournay, Sallé, Pépin, Cordon, Bélie, Duval et ainsi jusqu'à M. Benoist et Mme Dugal, les titulaires actuels. La conférence de M. Larivière a été vivement goûtée et le conférencier a été vivement applaudi à la suite de cette reconstruction historique.

M. Noël Bernier, publiciste bien connu de Saint-Boniface, parle ensuite avec verve, de ses souvenirs d'enfance. Il nous décrit la ville de Saint-Boniface qu'il a connue vers 1880 et avec lui nous nous promenons à travers les rues de la petite ville alors que tout le monde s'y connaissait si bien. Nous nous arrêtons à la boulangerie Gosselin, puis nous entrons à la petite école primitive, d'abord tenue par des institutrices laïques, puis finalement par les Soeurs Grises. C'est là que M. Bernier fit ses premières armes. Voici maintenant le vieux collège et les professeurs d'autrefois, les premiers Jésuites qui vinrent au Manitoba en 1885. Petits incidents de vie écolière du temps, événements plus considérables où les figures de Mgr Taché, de l'abbé Dugas, du Père Tourangeau, de Roger Marion, de Joseph Lévêque, qui furent maires de la petite ville, et de tant d'autres, défilent, tour à tour, la plupart disparus. M. Noël Bernier décrit la Fête-Dieu d'autrefois, la célébration de la Saint-Jean avec, en une occasion au moins, la présence de Mgr Taché et du Gouverneur. En terminant, M. Bernier parle avec émotion des jours disparus et des hommes d'autrefois de [illegible] de peine et de misère, construisirent la Cité.

Au cours de la soirée, les auditeurs eurent le plaisir d'entendre la chorale de la cathédrale, sous la direction de M. Marius Benoist, rendre avec ensemble et nuance deux morceaux de son répertoire. Ces morceaux furent exécutés après la causerie de M. Larivière sur la Chorale. En plus, des jeunes élèves de l'Académie Provencher, MM. Joseph Pelland et René Gaboury répétèrent le discours qui leur a valu d'être proclamés lauréats, lors d'un concours oratoire à l'Académie, sur "la défense du français". Les deux jeunes orateurs furent vivement goûtés du public.

Les auditeurs se séparent vers dix heures, enchantés de la soirée [illegible] qu'ils venaient de passer. M. le président a annoncé qu'il y aurait une troisième séance de la Société, qui aura lieu vraisemblablement le 23 avril.

ON A DECOUVERT A BARCELONE LES CHAMBRES DE TORTURE DES ROUGES

M. Serrano Suner, ministre de l'intérieur du gouvernement de Burgos, vient de faire la déclaration suivante sur les chambres de tortures organisées à Barcelone:

J'ai visité plus particulièrement en détail la tchéka qui est installée au couvent de Saint-Jean. Le spectacle qu'elle offre est tout simplement atroce et il est difficile d'en faire une description donnant au public l'impression que la visite produit réellement. Le plus impressionnant de cette "tchéka" est ce que l'on peut appeler "la technique de la cruauté", d'une cruauté scientifique, méthodique, qui use des moyens les plus appropriés pour agir sur la psychose des détenus. J'ai connu la cruauté à Madrid; je crois qu'elle était plus vaste, qu'elle n'a été dépassée nulle part en violences, mais elle gardait quand même une certaine simplicité.

Dans la "tchéka" de San-Juan, ce qu'il y a de plus impressionnant, c'est qu'on trouve des édifices de construction récente. De petits pavillons ont été construits à un bout de jardin. On fut donc obligé de réaliser préalablement des plans et des projets et aucun reste d'humanité ne put interrompre les travaux de ce dessein d'un raffinement criminel. Ces pavillons sont divisés en petites cellules, peintes en couleurs très vives, avec un certain dessein artistique de l'art du crime. Au lieu de trouver un sol normal, nous avons vu là-bas des surfaces toutes couvertes de briques dressées en forme de T; de cette façon, il n'y avait là aucune place pour s'asseoir et encore bien moins pour se coucher. Pour stimuler chez le prisonnier l'idée du repos, il y avait, au bas du mur, des motifs en relief figurant des lits et des fauteuils.

Comme je l'ai déjà dit, ces cellules sont peintes en vert très vif et un phare très puissant et convenablement placé peut éclairer la prison. Sur les murs sont peints des damiers également en couleurs vives, des figures géométriques multicolores et des lignes brisées en combinaisons capricieuses. Dans cette atmosphère, la lumière, les couleurs vives et les peintures de murs produisent une terrible vibration dans la rétine et dans le cerveau. Une pendule marchant constamment comme un métronome contribue à augmenter de façon décisive cette action perturbatrice sur le moral du détenu.

A côté de ce pavillon s'en trouve un autre, encore plus impressionnant. Par un escalier tortueux, on descend à un souterrain. On arrive à un couloir menant à une cellule beaucoup plus vaste et à laquelle on accède par une échelle semblable à celle que l'on emploie sur les bateaux. On pénètre ensuite dans une autre cellule complètement sphérique peinte en noir et comportant un phare extrêmement puissant à sa partie supérieure; lorsqu'on s'y trouve, on est pris d'hallucinations et de vertiges.

Dans cette visite, nous étions accompagnés par un mécanicien qui fut détenu à la "tchéka" et qui nous expliquait de façon dramatique comment on rendait fous les malheureux détenus dans ces terribles prisons au point que quelques-uns se cognaient la tête contre les murs. Nous pûmes constater ce point par nous-mêmes, car les murs présentent encore des traces de sang.

Dans une autre "tchéka", je vis une sorte de ceinture électrique qui semble avoir été appliquée à quelques-uns des prisonniers faits à Teruel.

Nous découvrîmes dans une autre ce qu'on appelle les "bourreaux" et aussi des cordes accrochées au plafond qui servaient à pendre les suppliciés par les pieds. On leur imprimait un mouvement de va-et-vient et on leur plongeait la tête dans un récipient plein d'eau.

J'étais accompagné dans cette visite aux "tchékas" de Barcelone par les correspondants de la presse étrangère qui n'en revenaient pas de voir ces [illegible] et ne cessaient de répéter qu'ils n'auraient jamais cru que de pareils supplices puissent être appliqués à des détenus sans défense, s'ils ne l'avaient pas constaté personnellement.

HARTFORD, Conn. — Une commande de $14,000,000 pour un millier de moteurs d'avions a été confiée à la division Pratt & Whitney de la United Aircraft Corporation par le gouvernement français.

De plus, le gouvernement français a une option sur 200 moteurs au coût de $3,000,000. Ces commandes ont été placées au cours des six dernières semaines.

Le Cardinal Sbarretti



Le cardinal Donati Sbarretti, délégué apostolique au Canada de 1902 à 1910 est décédé à Rome le 1er avril. [illegible] viteurs l'ont trouvé mort dans son lit.

Revue de l'Université d'Ottawa

Livraison d'avril-juin 1939

SOMMAIRE

Pie XII, par Arthur Caron, O.M.I., vice-recteur, doyen de la Faculté de Droit canonique. — Pie XI, par Georges Simard, O.M.I., de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin. — Le grand conflit, l'Eglise et la politique, par Arthur Caron, O.M.I., vice-recteur, doyen de la Faculté de Droit canonique. — La doctrine catholique et les universités. L'Université d'Ottawa, par Georges Simard, O.M.I., de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin. — Les deux fées [illegible] de la nation, par Soeur Paul-Emile, S.G.C. — Les lettres canadiennes d'autrefois, par Séraphin Marion, de la Société royale, président de la Société des Conférences. — Origine et signification de la communion à la messe, par Richard Tremblay, O.P., professeur à la Faculté de Théologie. — In memoriam, by Henri Saint-Denis, O.M.I. — Le patriotisme, par Jean-Jacques Tremblay, professeur à la Faculté de Philosophie. — Apocalypse de saint Jean. Bref commentaire (suite), par le Père Fortuné, O.M.Cap. — Chronique. — Bibliographie. — Recension des revues.

Revue de l'Université d'Ottawa.
Revue trimestrielle.
Edition partielle—512 pages, $2.00.
Edition complète (incluant la Section spéciale)—736 pages, $2.50.
Adresse: Les Editions, Université d'Ottawa, Ottawa, Ont.

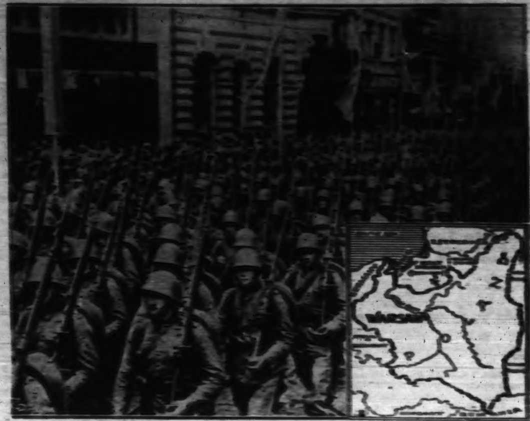
Découverte de la momie d'un roi d'Egypte

LE CAIRE — Le roi Farouk et un groupe de savants ont oublié les graves événements de l'heure, pour remonter au delà de 3,000 ans dans l'histoire égyptienne. [illegible] dernière.

Le roi ouvrit lui-même un cercueil de pur argent et découvrit la momie ornée de diamants de l'un de ses plus fameux prédécesseurs, — le roi Shishak, fondateur de la 22e dynastie, qui vivait en l'an 950 avant le Christ.

Le cercueil, dont on annonça la découverte, était enfermé dans un sarcophage d'or pur. Il était dans la tombe du pharaon Psou Sen Nef, le dernier roi de la dernière dynastie. Tout d'abord, on crut que c'était le sien.

Selon la Bible, Shishak "dans la cinquième année de Jéroboam", attaqua Jérusalem avec une armée puissante, pilla la ville et fit main basse sur les trésors du temple de Salomon. Des hiéroglyphes tracés d'un, l'or sur le sarcophage indiquent [illegible] Le sarcophage de Psou Sen Nef n'a pas encore été découvert.



SOLDATS POLONAIS SOUS LES ARMES. — La Pologne, menacée de perdre son Corridor, se prépare à résister courageusement aux attaques de l'Allemagne.

ETAT FINANCIER DE LA "WESTERN SAVINGS AND LOAN" DE WINNIPEG

La compagnie financière "Western Savings and Loan" de Winnipeg, a donné récemment un relevé de ses finances et laissé connaître l'objet de ses activités et ses méthodes d'action.

La "Western Savings and Loan" [illegible] sont des hommes d'affaires qui ont assumé les responsabilités de l'entreprise. La compagnie agit sous la surveillance de la "Manitoba Public Utilities Commission", et il n'y a aucun doute qu'elle est en mesure de faire face à ses obligations et de satisfaire ses clients.

Voici quelques renseignements plus précis:

La stabilité de cette Association est mieux comprise si l'on étudie les règlements qui lui sont imposés. Les placements sont limités aux bonds du gouvernement et des municipalités, ainsi qu'aux premières hypothèques des propriétés dans les villes et les villages.

Cette dernière restriction, on le voit, met fin à la rumeur qui voulait que la compagnie [illegible] sé une grande part de ses fonds dans des hypothèques sur fermes. — [illegible] Un comptable [illegible] fait l'audition des livres chaque mois, et un rapport est envoyé au "Manitoba Municipal and Public Utility Board". De plus, ce Bureau agit comme gardien de l'Association et surveille toutes ses obligations. Tout changement dans l'actif de la compagnie est inspecté par le Bureau. Un autre règlement stipule que les garanties gardées par le Bureau, doivent égaler 110 pour cent des obligations de l'Association envers ses obligataires, et jusqu'ici une moyenne de 130 pour cent a été maintenue. Les directeurs et officiers de l'Association ne peuvent emprunter directement ou indirectement d'elle puisque les bonds de sûreté sont en vigueur.

Le rapport financier de la Compagnie, au 31 janvier 1939, montre que les fonds de roulement sont de [illegible] dont [illegible] sont en bonds du gouvernement, des chemins de fer et des municipalités.

Les obligations envers les obligataires se chiffrent à $1,062,533.26, et le surplus de réserve à $[illegible].

Les hypothèques acceptées par l'Association sont relativement petites et sont attachées à des propriétés de villes et de villages. Puisque les prêts sur les hypothèques ont été faits, presque tous, avant 1929, la compagnie a pu échapper à la terrible dévaluation qui est arrivée depuis cette date.

Mineur

—Depuis combien de temps êtes-vous mineur?
—Depuis ma majorité.

Ne souffrez plus des maux de tête

Il est difficile de travailler avec des douleurs de tête continuelles.

Dans neuf cas sur dix, les maux de tête persistants proviennent de quelque dérangement de l'estomac, du foie ou des intestins.

"Burdock Blood Bitters" fait disparaître la cause du mal en régularisant les organes digestifs et biliaires, il corrige l'acidité, régularise les intestins constipés, tonifie le foie et stimule la circulation parfaite du sang dans toutes les parties du corps. Débarrassez-vous de vos maux de tête en prenant B.B.B.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

La Campagne Canadienne

R. P. Adélard Dugré, S.J.
Editeur: l'Association Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustrateur: MAURICE RAYMOND, Montréal
Commentateur: LEOVIDE FRANCOEUR, M.D. Saint-Tite, (Champlain).

Grâce à la courtoisie du R. P. Adélard Dugré, S.J., et de l'éditeur "Le Messager" nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs: "La Campagne canadienne".

Le R. P. Dugré, assistant des Jésuites à Rome, a su faire passer dans son livre toute l'âme canadienne. Ce roman résumé, illustré par un jeune artiste plein de talent, M. Maurice Raymond, 410 Est, Beaubien, Montréal, se gravera davantage, par la puissance de l'image, dans la mémoire des jeunes.

L'A. C. V. est aussi heureuse de vous présenter un nouveau commentateur dans la personne du Dr Léovide Francoeur, dont Dieu l'a doué. docteur Francoeur veut bien, outre les soucis de sa profession, mettre au service de sa race les talents multiples Saint-Tite, comté de Champlain. Médecin recherché, le

LES EDITEURS.



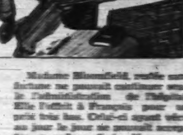
Pendant que le père et la fille étaient à l'église, Fanny parlait de son côté. Harold était son chauffeur d'auto et le compagnon de ses courses. Garçon de dix-huit ans, vigoureux, adroit, hardi, il avait développé son goût du sport et la force de ses muscles. C'était un boxeur redoutable. François n'était pas sans inquiétude sur son avenir.



Lanceur dans le jeu de balle au camp, il connaissait le nom, le rôle passé, les hauts faits de tous les joueurs de renom. Sa mère allait souvent l'applaudir et voyait dans ses dispositions les caractéristiques d'un véritable américain.



La famille Barry poursuivait ainsi depuis quelques mois cette vie en deux groupes quand une catastrophe vint brusquement l'interrompre. Un téléphone pressé de Duluth mandait que le Dr Bloomfield venait d'être frappé d'une syncope et qu'il mourait. François accourut et ne trouva que consternation et deuil.



Madame Bloomfield, restée sans fortune ne pouvait continuer seule l'administration de l'hôpital. Elle l'offrit à François pour un prix très bas. Celui-ci aurait vécu au jour le jour ne pouvait accepter et cette [illegible] sans se mettre dans l'embarras. Que faire? A quarante-cinq ans, sans argent, sans clientèle, des enfants?



Seul, François songe à l'[illegible] pénible problème. Sans argent, toujours [illegible] dans son'pare solitaire il [illegible] fréquenté le monde médical. Les médecins de Duluth ne lui accorderaient aucune protection. Que faire? Si je retournais au Canada, dit-il?

[illegible] congrès, il avait rencontré un ancien compagnon, le Dr Pellerin des Trois-Rivières. "Il nous faut un homme comme vous, lui aurait-il confié, un homme renseigné sur l'usage des [illegible] [illegible] Fanny, que dirait-elle?

François, dans un tête-à-tête avec sa femme annonça son projet de retour au Canada. Celle-ci eut une explosion de mauvaise humeur. Elle l'accabla de reproches, l'accusa de [illegible] [illegible] qu'il fallait [illegible]

[illegible] qu'il était [illegible] parmi les Américains de visiter Québec et le Golfe St-Laurent. Et le départ se fit. Gladys était enchantée de la nouvelle décision. Harold, lui, en était fort contrarié. La femme Barry [illegible] En route pour le Canada!

A Travers les Centres Français

Saint-Malo

Partie de cartes

Mission

Sainte-Agathe

Fête de Pâques

Sainte-Anne-des-Chênes

Baptême

Le 25 mars, Marie-Béatrice-Irène Dupuy, enfant d'Adrien Dupuy et de Victoria Dumaine. Parrain et marraine: Arthur et Marie Dumaine.

Sépulture

Saint-Jean-Baptiste

Funérailles

Remerciements

Au Couvent

Du beau patriotisme

Louise GAUTHIER, Grade VIII.

Otterburne

Tableau d'honneur pour le mois de mars

Les Ukrainiens rêvent d'une Ukraine libre

Le successeur de Peter Verigin II

Les pommes canadiennes exportées sur la Grande-Bretagne

Etabli par Radisson et des Groseilliers

Un aveu circonstancié

Notre Pharmacie

Nécessité d'une politique agricole vraiment nationale

Tel est le problème signalé par l'hon. John Bracken, le premier ministre du Manitoba, au congrès agricole des cinq provinces de l'Est.

Au parlement fédéral

CREDITS SUPPLEMENTAIRES FEDERAUX DE $10,308,853

DES PENSIONS POUR LES VEUVES DES VETERANS

Les Etats-Unis et l'Amérique du Sud

Plus de 90 pour cent des Tchèques demeurent hostiles au régime nazi

Premier évêque singhalais

LE CHANGE

LE MARCHÉ

PRODUITS



PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

OPTIONS — WINNIPEG

Pour lire au foyer le dimanche

La cloche de Pâques

Comme elle sonne gaiement, la cloche neuve! Avec quelle allégresse elle envoie aux échos de la campagne, toute blanche et rose sous son manteau d'arbres fleuris, les hosannas de la Résurrection! A l'entendre si joyeuse appelant d'une voix si fraîche les fidèles à se réjouir avec elle, on se doute bien qu'elle doit avoir une histoire. Elle en a une, et la voici.

Pour remplacer la vieille église, croulante de vétusté, le village, à la prière de son curé, avait déployé vraiment un valeureux effort. Chacun avait fait l'impossible, les enfants cassant leur tirelire, les hommes donnant une journée de peine pour monter les murs ou enchevêtrer les charpentes du toit. Puis, quand les dernières ardoises avaient tendu leur auvent poli sur les murailles crépies de frais, dame! on avait soufflé. Et le petit clocher était demeuré sans cloche.

Le pasteur du hameau éprouvait de cette situation un regret très vif: âgé comme il était, devrait-il donc perdre l'espoir d'entendre ici-bas le nouveau sanctuaire chanter la gloire de Dieu? Une église sans cloche, c'est bien triste! mais qu'y faire? Le village ne pouvait donner davantage: pour rien au monde son vénéré chef n'aurait voulu lui demander encore. Peut-être, un jour, Dieu permettrait-il...

Or, il arriva que la grande maison sur la colline, la maison solitaire depuis que la guerre et la ruine l'avait vidée, fut achetée par un fabricant de pâtes alimentaires, qui y installa une armée d'ouvriers. Il flanqua l'honnête façade de deux ébouriffantes tourelles en poivrières; il fit tracer un jardin compliqué dans les broussailles exubérantes du parc. L'électricité, le téléphone tirèrent leurs fils scintillants à travers champs pour desservir ce que chacun maintenant appelait le château. Ce que voyant, M. le curé sentit l'espérance renaître dans son coeur; un beau matin, il prit son bréviaire et son bâton et s'en alla vers le château.

Un grand valet introduisit le prêtre près d'une façon de bourgeois gentilhomme qui eût fait la joie de Molière. Occupé à chauffer son ventre au soleil, le châtelain demande assez brusquement à son visiteur ce qu'il désirait.

—Monsieur, répondit l'abbé, étant curé de ce village, j'ai tenu à faire connaissance avec mon nouveau paroissien.

—Bien obligé, quoique, à vrai dire, ce paroissien-là ne vous donnera guère d'ouvrage.

Il rit, d'un gros rire qu'il jugeait spirituel, et qui fit mal au digne prêtre: c'était si loin de ce qu'il espérait! Comment, après un pareil début, aborder la question, la chère question qui l'amenait? Un silence s'établit, que rompit enfin le maître de céans, poussé par le désir de montrer qu'il savait, lui aussi être aimable.

—Le village fait bien d'ici, apprécia-t-il. Et votre église complète à merveille le tableau.

Le vieux curé se hâta de saisir la perche qui se trouvait lui être ainsi tendue:

—Elle le complète donc sans être elle-même terminée.

—Ah bah! Que lui manque-t-il encore?

—Il lui manque une cloche, une cloche qui prierait pour tous, j'ai pensé.

Le marchand de pâtes, s'agita:

—Je ne sais ce que vous avez pensé, Monsieur; mais moi, je ne puis rien faire. Les aménagements que je dois terminer ici me coûtent les yeux de la tête, et les affaires vont mal. Serviteur!

Tête basse, l'abbé s'en alla.

La nuit suivante, le nouveau-riche eut un songe.

Il rêva qu'il était mort — fâcheuse extrémité sur laquelle il n'arrêtait jamais son esprit. Traversant des nuées, son âme (car il s'apercevait soudain, quand il ne pouvait plus rien pour elle, qu'il avait une âme) son âme arrivait à la porte du paradis. Saint Pierre considérait sans émotion, avec un regard blasé, cette nouvelle voyageuse, et, atteignant son grand livre, commençait d'interroger:

—Qu'est-ce que tu faisais dans la vie?

—Négociant.

Le Saint essuyait ses lunettes:

—Négociant... euh!... Négociant en quoi?

—En pâtes alimentaires. Je donnais à manger à mon prochain.

Saint Pierre se fit sévère:

—Pas de manoeuvres louches ici! Tu donnais... ou tu vendais?

L'âme interdite baissa, si j'ose dire, le nez. On entendit tourner les pages du registre, feuilletées d'un doigt précis par le céleste porte-clefs. Et tout à coup, saint Pierre prononça:

—Mauvais, ce dossier, très mauvais. Je vois: hausses injustifiées... falsifications de produits... gêne accrue de ce fait dans une multitude de foyers. Ecoute! entends-tu?

Le saint leva la main, et l'âme tremblante entendit monter autour d'elle un concert lugubre de récriminations et de plaintes. Saint Pierre expliqua:

—Ce sont les doléances de ceux dont tu as accru les difficultés, les pleurs des familles qui ont souffert par toi... Juste châtiment: selon les instructions du Divin Maître, je ne t'ouvrirai ma porte que si quelqu'un vient plaider pour toi.

On n'entendait plus que le silence auguste où roulent les mondes, silence plus oppressant encore que les lamentations de tout à l'heure: aucune voix ne s'élevait en faveur de l'âme pécheresse.

Terrifiée, elle s'apprêtait à s'abîmer dans l'éternelle fournaise, quand le saint lui désigna un coin obscur:

—Tu feras partie du prochain convoi, décida-t-il. Cela ne tardera guère, en ce moment tes compatriotes de la terre semblent avoir perdu les plus élémentaires notions de leur devoir. En attendant, tiens-toi là, et ne bouge pas.

L'âme fit ce qui lui était commandé; pelotonnée contre la porte rayonnante qu'elle n'avait pas le droit de franchir; qu'elle ne franchirait jamais, elle essaya de se faire oublier. A l'interminable défilé des âmes elle ne prêtait qu'une attention émoussée, toute absorbée qu'elle était par sa propre situation.

Et voici que soudain le négociant dressa l'oreille. A ce moment comparaissait devant le portier céleste un marchand de conserves dont le dossier ressemblait singulièrement à celui du vendeur de pâtes; comme pour ce dernier, on entendait l'écho des plaintes arrachées à ses victimes. Mais voilà qu'ensuite monta dans l'insondable éther une voix argentine et puissante qui allait s'enflant, s'éployant, emplissant tout l'espace attentif. Et cette voix disait:

—Ne le condamne pas sans m'entendre, saint Pierre: je lui dois la vie! Je suis la cloche qu'il offrit à son village natal; j'appelle grâce à lui depuis des années, à l'église, des gens qui sans moi (sans lui) n'y eussent pas songé. Depuis qu'il m'a suscitée chez le fondeur, j'ai prié pour tous, je prie encore pour lui. Grand saint Pierre, Dieu ne peut être sourd à mon intercession.

Saint Pierre ému par les accents de la cloche se moucha avec un bruit de tonnerre.

Le nouveau riche s'éveilla, et dans le calme de la nuit bleue, longtemps il songea.

Voilà pourquoi, en ce jour de Pâques, clair, odorant et gai comme un sourire du paradis, une cloche neuve, bondissant au clocher neuf, envoie aux échos de la campagne, toute blanche et rose sous son manteau d'arbres fleuris — et jusqu'au château dominant la colline — les hosannas de la résurrection.

Travaux scientifiques du R. P. Artème Dutilly

Le R. P. Artème Dutilly, O.M.I., a fait récemment, à la "Botanical Society" de Washington, une conférence très documentée sur ses explorations botaniques dans l'Arctique canadien. Il parla en anglais dans la salle du Cosmos Cluz à Washington même devant un auditoire de spécialistes en sciences naturelles. Le P. Dutilly est membre du personnel enseignant de l'Université catholique de Washington, attaché au département des recherches en sciences botaniques et biologiques. Il prépare des travaux scientifiques qui paraîtront avant longtemps.

Nouvelle traduction anglaise de la Bible

WASHINGTON — Parmi les spécialistes qui viennent d'être nommés membres de la Commission chargée de reviser la traduction anglaise de la Bible, l'on remarque le P. Cuthbert Labbev, S.J., d'Angleterre, et le P. Charles Costello, O.M.I., du Scolasticat de Washington.

Cette nouvelle traduction anglaise de la Bible sera l'oeuvre de la plus grande envergure qu'on aura entreprise aux Etats-Unis depuis la publication de la Catholic Encyclopaedia. La traduction du Nouveau Testament, avec commentaire, doit paraître dans un an ou deux.

Le baptême de l'Amérique

PARIS—Le comité chargé de perpétuer le "baptême de l'Amérique" vient d'être reconstitué sous le haut patronage de M. Albert Lebrun, président de la République. Le comité qui se nomme officiellement "Saint-Dié d'Amérique" a en effet le but de rappeler que c'est à Saint-Dié, petite ville de Lorraine, que fut imprimée en 1507 la "Cosmographiae introductio", ouvrage en latin et oeuvre des savants appartenant au Gymnase Vosgien créé par les chanoines du chapitre de Saint-Dié. "Cosmographiae introductio" est le premier livre du monde où figure le mot Amérique pour désigner ce que l'on appelait auparavant les Indes Occidentales. Un des premiers actes du comité de Saint-Dié d'Amérique reconstitué, sera d'organiser du 15 juillet au 5 août prochain, un voyage aux Etats-Unis. Les participants au voyage visiteront l'Exposition Internationale de New-York et l'on prévoit pour certains, un rapide voyage au Canada par Québec et Montréal.

Les véritables bons mots surprennent autant ceux qui les disent que ceux qui les écoutent; ils naissent en nous, malgré nous, ou du moins sans notre participation, comme tout ce qui est inspiré.

J. JOUBERT.

En Missionnant... à Hole River

(Suite)

Nous étions seulement à huit milles de Hole River, mais nous ne savions quel chemin prendre pour se rendre au village Indien. Tous les hivers les chemins changent par ici. L'emplacement des chantiers de bois règle ordinairement la direction des chemins.

Cette année le département indien a donné aux Indiens de Hole River la permission de couper tout leur gros bois; Brown Rutherford, de Winnipeg, a acheté ce bois; Harry Boulette, leur "foreman", le tournera en planches l'été prochain à leur scierie de Manigotagan. On a bâti les chantiers dans un coin de la réserve et ce sont surtout les Indiens qui travaillent dans ces chantiers; tous les chemins qui vous mènent à Hole River passent par ces chantiers. George Monians, l'organiste de l'église de Hole River, se chargea de nous mener à la mission. Nous prîmes deux heures de temps pour faire le voyage. Ce beau pays de Manigotagan à Hole River en été est tout couvert de bluets; aujourd'hui il forme un immense linceul de neige immaculée.

Le pays en outre est très boisé; le pin et le tremble dominent ici. On s'imagine passer dans une forêt vierge une fois qu'on entre sur la réserve. Figurez-vous qu'un jour le feu visitât cette forêt; en deux jours, tout l'avoir des gens de Hole River serait perdu. Comme le département indien a agi prudemment en donnant à ces pauvres gens la permission de couper le gros bois quand il était encore temps! C'est dommage que le département indien ne suive pas la même politique partout. A Camperville, par exemple, combien de fois n'ai-je pas admiré la magnifique forêt de peupliers blancs qui se trouve sur cette réserve! Cette forêt a attiré mon attention depuis vingt ans déjà et est toujours là à la même place, magnifique sans pareille. Une autre année je reviendrai à Camperville, et au lieu de la forêt blanche, je ne verrai que des troncs noirs calcinés, la désolation de l'enfer. Et tout le bien des Indiens sera gaspillé...

Cette année, à Hole River, les Indiens se tirent bien d'affaire; ils ont bien du travail et ne perdent rien de leur patrimoine; une partie de l'argent acquis par la vente du bois est déposé à la banque, et tous les ans ils reçoivent l'intérêt de cet argent.

Sur notre chemin à Hole River nous passâmes plusieurs Indiens bûcherons qui traînaient le gros bois sur la rivière. Tous ces hommes avaient l'air en bonne santé; plus tard, sur la réserve, nous avons également constaté que cette année il y avait peu de maladie dans ce district. Les gens étaient bien nourris. Que le département indien veille à ce que ses protégés soient bien nourris, et la question de la santé sera à moitié résolue.

A trois heures de l'après-midi, nous entrâmes à la chapelle de Hole River. John Monians et Adèle, son épouse, étaient en train de donner la dernière touche à l'ornementation générale de l'église. En entrant, celle-ci nous apparaissait gaie, pleine de lumière, une véritable oasis dans le désert. Le maître-autel reluisait de blanc et étincelait d'or et d'argent.

La crèche — une crèche typique que les Indiens ont construite eux-mêmes — est unique dans son genre. Perdue dans un bosquet d'épinettes verdoyantes, elle possède au fond sa paille traditionnelle, et son toit est couvert de neige blanche... Mais l'Enfant-Jésus dans la crèche, est orphelin. Pas de Sainte-Vierge! pas de saint Joseph! Pas de bergers ni de moutons non plus! Pas de rois mages, noirs et blancs; même pas de boeuf et d'âne pour réchauffer l'Enfant-Jésus. Le petit Jésus est certainement bien pauvre à Hole River... même plus pauvre que les sauvages. Qui sait si l'année prochaine cet état de choses aura changé! Quelque âme tendre aura peut-être pitié du petit Jésus de Hole River, et nous aura envoyé la mère et le père de l'Enfant; quelques bergers aussi; des rois, et surtout qu'elle n'oublie pas le boeuf et l'âne, l'Enfant-Jésus a si froid à Hole River! Toute la semaine, le petit Jésus reste sans feu à l'église; c'est seulement le dimanche qu'on le réchauffe un peu, quand les Indiens viennent chanter à l'église.

Avec le Père Dumouchel, nous fîmes tout de suite l'inspection de la chapelle. Le jeune Père voulut tout connaître. Il était d'abord tout étonné de voir que l'église de Hole River était plus petite que celle de Manigotagan.

—Combien de catholiques avez-vous ici à Hole River, me demanda-t-il tout de suite? — Juste cent un! fut ma réponse. — Et votre chapelle peut contenir tout ce monde? — Pour sûr; mais il faut se serrer un peu; et chez les Indiens à l'église les enfants occupent peu de place; la mère en a toujours un ou deux sur les genoux... Ensuite notre église, sans être grande, n'est pas encore si petite; elle mesure 48 x 24 de large, et nous avons eu plus de très bons bancs, où deux ménages se mettent ensemble.

—Et les belles grandes statues que je vois des deux côtés de la nef, qui vous a donné ces statues? reprit le jeune Père.

—Elles sont certainement grandes et belles, mais n'avaient pas été faites pour Hole River. Le R. P. Bousquet, quand il était principal de l'école de Fort Alexandre, les avait commandées pour être placées à l'intérieur de cette grande école. Malheureusement elles n'étaient pas faites pour résister à la température si rigoureuse de l'hiver! Elles avaient été remisées dans la suite des temps et c'est dans un hangar que je les ai découvertes.

Aujourd'hui elles font l'admiration des gens de Hole River. Il y a dix ans seulement que la mission de Hole River a été fondée. Vers 1920 il n'y avait que six catholiques ici! aujourd'hui nous en comptons cent un. Et tous les enfants qui sont morts après le baptême et qui sont enterrés au cimetière attenant à la chapelle! Avec tous ces morts, surtout les enfants, nous aurions aujourd'hui cent cinquante catholiques à Hole River. En plus nos catholiques de Hole River sont très fervents! Tous les dimanches, même durant l'absence du missionnaire, leur petite église est pleine de fidèles qui prient et chantent. Et quand, après plusieurs mois, celui-ci arrive, la sainte table est prise d'assaut. Nos gens n'ont pas peur de confesser leurs fautes... Tout le temps que dure la visite du missionnaire, l'église est comble. Nos gens aiment également entendre la parole du bon Dieu.

Ce soir, je vous annoncerai, et demain vous pourrez prêcher à ces bonnes gens; ils seront certainement contents d'entendre prêcher un jeune Père dans leur langue.

Le jour de notre arrivée à Hole River, j'ai prêché moi-même; le R. P. Dumouchel était à l'harmonium, le lendemain ce fut son tour de prêcher. L'église était comble; chacun voulait entendre parler le jeune Père en Saulteux. Et tout le monde était dans l'admiration... Le soir, après l'exercice pieux, les sauvages en sortant de la chapelle se communiquaient leurs impressions. On les entendait dire: Vah! vah! le jeune Père est seulement depuis un an et demi avec les Indiens, et comme il prêche déjà bien! Les ministres protestants, après trente années de résidence parmi les Indiens, ne savent pas dire encore dix mots correctement en Saulteux! Comme les Robes Noires sont capables!

Le Rév. Père Dumouchel a beaucoup aimé Hole River, plus que toute autre mission. Ici il a vu de véritables chrétiens. Il se promet de revenir ici l'été prochain et de rester un mois avec ces bonnes gens pour se perfectionner dans le Saulteux.

M. KALMES, O.M.I.

Celui que vous cherchez n'est pas ici

Le soleil du jour qui est pour nous celui du Seigneur n'était pas encore levé quand les Femmes revinrent du jardin. Mais vers l'Orient, sur les collines, une espérance blanche, légère comme le reflet d'un monde revêtu d'argent et de lis, s'élevait parmi les constellations tremblantes et triomphait peu à peu des lueurs et des scintillements de la nuit. L'aube sereine faisait penser au sommeil des innocents, l'air limpide et propice semblait ému par le vol des anges. Pâleurs transparentes, joie pudique, frissons et candeurs annonçaient la journée vierge.

Les Femmes, absorbées par leur tristesse, marchaient dans le vent matinal et une inspiration qu'elles n'auraient pu justifier les enchantait. Revenaient-elles pour pleurer sur le roc? Pour revoir une dernière fois Celui qui sut prendre les coeurs sans les meurtrir? Pour embaumer le corps de l'Immolé d'aromes plus puissants que ceux de Nicodème? Parlant entre elles, elles disaient:

—Qui nous ôtera la pierre du sépulcre?

Elles étaient quatre. Car Jeanne de Cuza et Salomé accompagnaient Marie de Béthanie et Marie de Magdala. Mais elles n'étaient que des femmes et affaiblies par le chagrin.

Quand elles furent au sépulcre la stupeur les arrêta. L'entrée de la grotte s'ouvrait sur les ténèbres. Doutant de ses yeux la plus audacieuse chercha le seuil de sa main tremblante. A la lumière du jour qui prenait force à chaque instant elles découvrirent la pierre appuyée contre les roches voisines.

Muettes de peur les Femmes se retournèrent comme pour chercher qui pourrait leur dire ce qui était arrivé pendant ces deux nuits. Marie de Magdala pensa aussitôt que les Juifs avaient dérobé le corps du Christ, non satisfaits encore des souffrances qu'ils lui avaient infligées de son vivant. Ou peut-être, irrités à cause de cette sépulture trop honorable pour un hérétique, l'avaient-ils fait jeter dans la fosse infâme des lapidés et des crucifiés?

Mais, ce n'était qu'un pressentiment. Peut-être Jésus était-il encore là dans ses bandelettes odorantes? Elles n'osaient pas entrer; pourtant elles ne pouvaient se résoudre à partir sans avoir rien appris de certain. Et à peine le soleil, émergeant enfin des collines, éclaira l'ouverture de la grotte, elles prirent courage et entrèrent.

D'abord elles ne virent rien, puis une terreur nouvelle les saisit. A leur droite, un jeune homme vêtu de blanc — son vêtement, dans l'obscurité, brillait comme la neige — était assis et semblait les attendre.

—Ne vous effrayez point. Celui que vous cherchez n'est pas ici: il est ressuscité. Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts? Ne vous souvient-il plus de ce qu'il dit en Galilée: qu'il serait livré aux mains des pécheurs et qu'il ressusciterait le troisième jour?

Les Femmes écoutaient, éperdues, sans pouvoir répondre. Et le jeune homme poursuivit:

—Allez trouver ses frères et dites-leur que Jésus est ressuscité et qu'ils le reverront bientôt.

Toutes quatre, tremblantes d'épouvante et de joie, quittèrent la grotte et coururent aussitôt où on les envoyait. Quand elles eurent fait quelques pas et qu'elles se trouvaient presque hors du jardin, Marie de Magdala s'arrêta et les autres continuèrent vers la ville, sans l'attendre. Elle ne savait pas elle-même pourquoi elle demeurait. Peut-être les paroles de l'Inconnu ne l'avaient-elles pas persuadée et ne s'était-elle pas assez assurée que le tombeau était vide; n'avaient-elles pas été trompées par quelque complice des prêtres?

Soudain elle se retourna et vit, près d'elle, contre la verdure et le soleil, un homme. Mais elle ne le reconnut point, même quand il parla:

—Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu?

Marie crut que c'était le jardinier de Joseph, venu là de bonne heure pour travailler.

—Je pleure parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur et je ne sais où ils l'ont mis. Si c'est toi, dis-moi où tu l'as mis et je l'emporterai.

L'Homme, attendri par cette candeur passionnée, par cette puérilité naïve, ne répondit que d'un mot, un seul nom, son nom à elle, mais avec un accent de nostalgie et de regret, avec cette voix touchante et inoubliable qui l'avait appelée tant de fois:

—Marie!

Alors, comme réveillée en sursaut, la Désespérée retrouva l'Etre perdu.

—Rabboni! Maître!

Et elle tomba à ses pieds dans l'herbe humide et elle serra dans ses mains les pieds nus qui montraient encore la double rougeur des clous.

Mais Jésus lui dit:

—Ne me touche pas, car je ne suis pas encore remonté vers mon Père; mais va chez mes frères et dis-leur que je monte vers mon Dieu et votre Dieu. Et dis-leur que je les précéderai en Galilée.

Il se détacha soudain de l'Agenouillée et il s'éloigna dans le jardin, couronné de soleil.

Un artiste chinois se fait catholique

YUNNANFU, Chine — Son Exc. Mgr Yu Pin a baptisé, avant de quitter la Chine pour l'Amérique, M. Chang Shan-Chieh et sa femme. M. Chang est un animalier bien connu, spécialisé en tigres, sujet qui plaît beaucoup aux Chinois; ses amis catholiques l'intéressèrent à l'art chrétien et il a composé une "Fuite en Egypte", une "Nativité", une "Dernière Cène", une "Résurrection" et une "Ascension".

M. Chang compte se rendre en Europe et voudrait offrir certaines de ses toiles en hommage au Pape et à Son Exc. Mgr Costantini, qui lança le mouvement d'art chrétien chinois quand il était délégué apostolique en Chine. Le frère du nouveau converti, M. Chang Ta-Chein, est lui aussi un des peintres les plus connus en Chine.

Celui que j'ai vu...

Depuis trois jours, tout, semble-t-il, a été dit sur le cardinal Pacelli, aujourd'hui, par la grâce de Dieu, Pie XII.

Tout?... Non.

D'abord, tout n'est jamais dit ici-bas, sur un personnage humain.

Et puis, il y a des heures que le public ne connaît pas, et où l'homme se laisse entrevoir derrière le personnage. Et, quand cet homme fut S. Em. le cardinal Pacelli, de ces heures-là, on se souvient toujours.

Car la vie qui paraît parfois si longue, elle tient, en réalité, dans le creux de la main, en quelques dates — pas beaucoup — qui sont les dates-époques.

Le reste n'en est que la conséquence et le remplissage.

◆ ◆ ◆

Or, dans ma vie, le cardinal Pacelli a présidé à plusieurs de ces heures-là.

Une première fois, en 1936, à l'époque du Congrès de la Croix à Rome.

J'avais été chargé de faire le rapport sur la toute-puissance de la presse.

A cette séance, devaient parler le cardinal Pacelli et le T. R. P. Gillet. Et, en lisant le programme, le Souverain Pontife s'était écrié: "Oh! ce sera une séance glorieuse!"

Elle eut lieu dans la magnifique salle de l'Aula Magna du Collège Angélique, la plus belle de Rome. Il y avait, autour de S. Em. le cardinal Sabard, comme un parterre de rois.

Ce fut là que, pour la première fois, j'entendis le cardinal Pacelli nous parler en un français impeccable, et avec une flamme qui illuminait sa figure de patricien et d'ascète.

J'eus l'occasion de le revoir ensuite sur le terrain littéraire, et de constater qu'il avait pris place parmi les écrivains français.

Vous lisez bien... les écrivains français.

Et je conserve précieusement, dans ma bibliothèque, un livre de lui, intitulé Triptyque illustré de onze hors-texte, sur la première page duquel le cardinal Pacelli voulut bien écrire une sympathique dédicace pour ce pauvre Pierre l'Ermite.

Ce Triptyque contient le discours prononcé à Lourdes, le 28 avril 1935, lors de la clôture du Jubilé de la Rédemption, celui des fêtes du VIIe centenaire de saint Dominique, et le Panégyrique de saint Albert le Grand.

◆ ◆ ◆

Mais, pour moi, l'inoubliable souvenir, ce fut le jour où le cardinal Pacelli, accompagné du cardinal Verdier, vint visiter le chantier de ma chère église Sainte-Odile.

Nous sommes le vendredi 9 juillet 1937.

Le cardinal s'est annoncé pour 15 heures.

L'église est débordante de monde et de personnalités officielles.

15 h. 30... personne!

Remous dans la foule, difficilement contenue par les agents.

Une sonnerie de téléphone retentit.

On nous avertit que l'express Rome-Paris ayant eu une grande heure de retard, tout le programme est décalé. Le légat du Pape ne viendra à Sainte-Odile qu'à 18 heures.

Intérieurement, moi, j'en bénis le ciel.

Car, 18 heures, au mois de juillet, c'est l'heure divine où flamboient les verrières.

Et j'ai l'honneur et le bonheur de [illegible] seuil de l'église rose en construction.

J'ai revu, sur le fond doré des vitraux, cette figure ardente, éclairée d'une flamme intérieure, telle que je l'avais contemplée à Rome.

Mais, aujourd'hui, c'était chez nous.

Je lui ai expliqué l'émotion de cette église qui n'avait... qui n'a encore, pour toute ressource, que les sacrifices journaliers d'une humble foule de fidèles, proches et lointains.

Il me regardait parler...

Et il me dit, en me serrant le bras:

—Il faut conserver toute confiance... Vous arriverez à finir cette belle chose!...

◆ ◆ ◆

Moi aussi, je le regardais.

Mes yeux allaient des saints évêques des verrières, qui ont bâti la France chrétienne... Saint Martin de Tours... saint Pothin de Lyon... saint Denys... saint Germain... saint Remi... à l'ancêtre vêtu de pourpre.

Et je pensais déjà qu'ils se reconnaissaient... et que ce serait bien que lui, en souvenir de cette visite insigne, vienne prendre place au milieu d'eux.

Depuis deux jours, ce projet s'est affirmé en moi: mettre dans l'épopée des vitraux, le nouveau Pape à côté des grands ancêtres de notre foi.

Car, dans la capitale de la France, quelle est l'église paroissiale parisienne qui a eu, et qui aura jamais, ce dont se glorifie Sainte-Odile encore inachevée: la visite officielle de celui qui est, aujourd'hui, Pie XII?

◆ ◆ ◆

Car il est Pie XII.

Finies, maintenant, les longues promenades matinales sous les ombrages de Rome...

Pourra-t-il même lire encore, comme il en a l'habitude, trois pages de Bossuet, chaque jour?...

C'est même le dernier trait que je veux souligner dans cette extraordinaire figure; et, vivant ce que je vais dire, j'en suis très spécialement frappé.

Tous les matins, en me levant, je vois d'avance, ma journée dévorée, quart d'heure par quart d'heure, jusqu'à près de minuit.

J'offre alors à Dieu mon agitation et ma fièvre, en espérant que, peut-être, je réussirai à avoir un petit moment pour venir me reposer auprès de lui.

Et je ne suis qu'un simple petit curé.

Comment le cardinal Pacelli a-t-il pu, jusqu'à présent, réaliser cette quadrature du cercle, c'est-à-dire, accablé, écrasé de soucis mondiaux de toute sorte, évoluant au milieu de toutes les diplomaties, trouver quand même, le moyen de vivre avec la sereine tranquillité d'un moine installé dans sa vie intérieure, et l'approfondissant chaque jour, comme s'il n'avait que cela à faire?

◆ ◆ ◆

Que Dieu lui conserve toujours cette haute sérénité d'âme.

Au milieu de la déroute des formules humaines, il se dresse comme la synthèse actuelle des forces spirituelles.

Il est le Pape de l'UNIVERSEL ESPOIR.

Que les prières de tous ses enfants l'aident à réaliser le signe de son pontificat. Et qu'il soit le Pasteur angélique de [illegible] et anxieux troupeau des humains.

Pierre L'ERMITE.

CHOSES A SAVOIR

A propos de votre chapelet

1. Il y a une indulgence de 100 ans et 100 quarantaines à gagner chaque jour par ceux qui portent pieusement le chapelet sur eux. (Pie X, 31 juillet 1906).

2. Il y a indulgence plénière, chaque fois, pour tous les fidèles qui, selon les conditions ordinaires, récitent le chapelet devant le Très Saint Sacrement exposé ou même simplement renfermé dans le Tabernacle. (Pie XI, 4 septembre 1927).

3. Les chapelets peuvent se donner sans perdre leur bénédiction ni leurs indulgences. Celui qui se sert du chapelet d'un autre gagne les indulgences aussi bien que le vrai possesseur.

4. Un chapelet ne perd ses indulgences que si on le vend ou si les grains sont complètement brisés ou perdus ensemble.

5. Quand plusieurs personnes récitent le chapelet ensemble, il suffit qu'une seule égrène son chapelet pour que tous gagnent les indulgences du Rosaire.

6. On ne peut gagner à la fois toutes les indulgences attachées à un chapelet. Il faut choisir. Cependant, celles du Rosaire et celles des Pères Croisiers (500 jours par grain), peuvent se gagner ensemble.

7. Pour gagner les indulgences du Rosaire, il faut réciter tout son chapelet dans la journée et méditer sur les mystères. Chaque dizaine peut être dite séparément.

8. On gagne l'indulgence de 500 jours pour chaque Pater et pour chaque Ave (indulgence dite des Croisiers), quand même on ne dirait pas ou qu'on n'aurait pas l'intention de dire le chapelet en entier.

9. La méditation sur les mystères du Rosaire n'est pas requise pour le gain des indulgences.

10. Les indulgences sont attachées aux grains et non à la chaîne. Donc, la chaîne peut être renouvelée sans que le chapelet perde ses indulgences. Si quelques grains se brisent, on peut les remplacer et le chapelet reste béni et indulgencié.

11. Si des personnes le récitent en commun, toutes celles qui le récitent gagnent les indulgences, bien que n'ayant pas en mains chacune individuellement un chapelet dûment indulgencié: il suffit qu'une d'entre elles (c'est ordinairement celle qui préside à la récitation, mais ce n'est pas nécessaire) ait réellement en mains un chapelet indulgencié. Cette concession a été faite par Pie IX, et publiée par la Sacrée Congrégation des Indulgences, le 22 janvier 1858. Le Souverain Pontife y mit d'abord comme condition que tous ces fidèles laissant de côté tous autres soins, s'uniraient, pour la récitation, avec l'unique personne qui tient en mains le chapelet. Cette condition a été ensuite expliquée et mitigée par un rescrit de la Sacrée Congrégation des Indulgences, le 13 novembre 1893: d'après ce rescrit, les fidèles n'ont point à s'abstenir de certains petits travaux manuels que l'on fait d'ordinaire dans les maisons religieuses pendant la récitation commune du chapelet, mais seulement des occupations extérieures qui empêchent le recueillement intérieur.

AU SACRÉ-COEUR

Grande retraite paroissiale au Sacré-Coeur

Tous les Canadiens de langue française de Winnipeg sont cordialement invités à suivre les exercices de la retraite prêchée pour eux cette semaine en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Commencée dimanche dernier, cette retraite se terminera le jour de Pâques.

Le R. P. [illegible], O.M.I., en est le prédicateur.

Heures des exercices

Tous les matins, excepté vendredi — messes à 6 h. 30 et 8 h. 30, — avec prédication.

Tous les soirs: à 7 h. 45, chapelet et sermon.

Vendredi Saint: 9 h. du matin, messe avec prédication; 3 h. de l'après-midi, chemin de la croix; 7 h. 45, sermon.

Dimanche de Pâques: messes à 7 h. 30, 9 et 11 heures. Prédication aux messes de 9 et 11 h.

Canadiens de Winnipeg, une retraite pour vous! Venez tous!

Mort de M. J.-A. Hébert

M. J.-A. Hébert est décédé lundi dernier à l'Hospice Taché, Saint-Boniface. M. Hébert souffrait depuis quelques années et une dernière crise l'a emporté. Les funérailles ont eu lieu en l'église du Sacré-Coeur, ce matin à 9 h. 30.

"La Liberté" prie les familles Hébert et [illegible] d'agréer ses bien sincères sympathies.

Au Club Sportif

Ligue des dames

(Fin de la 2e série)

Position des équipes

[illegible]

Haute 3 parties

Avec handicap: Mme Chapel, [illegible]

Sans handicap: Mme Chapel, [illegible]

Haute partie

Avec handicap: Mme Hébert, [illegible]

Sans handicap: Mme Chapel, [illegible]

Petites Annonces

[illegible]

Ligue de dix quilles

Couture et Tougas	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Can. Publishers	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taché	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Hôtel Dublin	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Provencher	[illegible]	[illegible]	[illegible]
La St-Jean-Baptiste	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Banque Can. Nat'le	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Club Sportif	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Haute 3 parties (avec handicap)

L. Millette	[illegible]
J. Taillet	[illegible]
J. Pellant	[illegible]
G. Hébert	[illegible]

Haute 3 parties (avec handicap)

L. Millette	[illegible]
A. Côté	[illegible]
G. Hébert	[illegible]

WINNIPEG

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

Mme J.-C. Lavoie recevait l'exécutif de la Fédération, lundi dernier, à sa résidence, [illegible] rue Kilmer.

Après les discussions de l'assemblée, Mme Lavoie nous servit un excellent goûter.

Nos remerciements à notre gracieuse hôtesse pour sa gentille hospitalité.

...

Mercredi le 5 avril, dans la salle basse, édifice Columbus, aura lieu l'assemblée mensuelle à 2 h. 45.

[illegible]

Maria CORSETTE, sec.

Les Dames Auxiliaires des Vétérans Français

[illegible]

Société des Canadiennes françaises du Manitoba

[illegible]

[illegible]

G. PROVOST, sec.

PETITES NOTES

[illegible]

Ce que coûtent les secours au Manitoba

[illegible]

Le Consul de France visitera la Saskatchewan

[illegible]

Timbres commémoratifs

OTTAWA — [illegible]

Dans l'aviation canadienne

OTTAWA — [illegible]



L. W. Brockington, C.R.

[illegible] les 2 et 3 mars, a été proclamé l'un des plus compréhensifs qui aient été donnés sur les origines, le développement, la position actuelle, les problèmes et les possibilités de notre système national de radio.

RADIO-CANADA

Concert symphonique relayé de Londres

Radio-Canada fera le relais du concert que donnera l'Orchestre symphonique de la BBC à Londres, le jeudi 6 avril, à 7 heure de l'après-midi. Le chef d'orchestre, Sir Adrian Boult, a inscrit au programme trois oeuvres de Beethoven: l'Ouverture Coriolan (1807), le Concerto no 5, en mi bémol (Empereur) et la Symphonie no 2, en ré.

Le Requiem de [illegible] le Vendredi Saint

Radio-Canada transmettra le concert sacré que donnera le choeur de l'église épiscopalienne Saint-Thomas de New-York, avec le concours de l'Orchestre symphonique de la NBC le Vendredi Saint, de 1 heure à 2 heures de l'après-midi. L'oeuvre au programme est le Requiem, de Brahms.

On chantera le Requiem, de Fauré, le Vendredi Saint

Radio-Canada fera entendre le soir du Vendredi Saint, de 9 h. à 9 h. 45, quelques passages, parmi les principaux de la Messe de Requiem, de Fauré. M. Jean-Marie Beaudet sera au pupitre de chef. Le choeur se composera d'une quarantaine de voix mixtes et l'orchestre d'une [illegible] d'instrumentistes. Les solistes seront Gabrielle Parrot, soprano et Albert Viau, baryton. M. Victor Brault a préparé et dirigera le choeur.

L'ouverture de la nouvelle station CBA à Sackville, N.-B.

La nouvelle station de Radio-Canada à Sackville, N.-B. — indicatif, CBA — sera inaugurée par un gala, le samedi, 8, de 6 h. à 3 heures du soir. Cette station qui a une puissance de 50,000 watts, assurera désormais un vaste rayonnement aux émissions de Radio-Canada, à ses relais des Etats-Unis et d'Europe.

L'hon. M. J. E. Michaud ministre des Pêcheries, acadien d'origine, l'hon. M. C. D. Howe, ministre du Transport, l'hon. M. Allison A. Dysart, premier ministre au Nouveau-Brunswick, l'hon. M. Thane Campbell, premier ministre de l'Ile du Prince-Edouard, l'hon. M. Angus McDonald, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. L. W. Brockington, C.R., président de la Société Radio-Canada et M. David Sarnoff, président de "Radio Corporation of America", diront quelques mots au micro.

Le quatuor Alouette et Mlle Anna Malenfant seront au programme.

Tristan et Iseult au Metropolitan

Les artistes du Metropolitan de New-York chanteront le samedi, 8, de 12 h. 40 à 4 h. 45 de l'après-midi, Tristan et Iseult, de Wagner. Les principaux rôles ont été confiés à Kirsten Flagstad, Kerstin Thorborg, Lauritz Melchior, Emanuel List et Herbert Janssen. Cet opéra sera diffusé par la NBC et relayé par les postes de Radio-Canada.

Bruno Walter fera entendre des oeuvres de Wagner et de Mahler

Bruno Walter, au concert de l'Orchestre symphonique de la NBC, le samedi, 8, à 9 heures du soir, concert qu'il dirigera pour la dernière fois, cette saison, fera entendre des oeuvres de Wagner et de Mahler. Ce sont: l'Ouverture pour Faust, l'Idylle de Siegfried et la Symphonie no 1, en ré majeur, de Mahler. Pour l'écoute, on prendra l'émission de Radio-Canada.

Le Trio Lyrique à Radio-Canada

Le Trio Lyrique, — Anna Malenfant, Lionel Daunais et Jules Jacob, — reviendra au micro de Radio-Canada le soir de Pâques, à 8 h. 30, en présentant un programme préparé en collaboration avec Allan McIver et son orchestre.

La Semaine d'accueil royal

Le Comité de la Semaine d'accueil royal projette un programme de divertissements très élaboré pour la semaine où Leurs Majestés visiteront Winnipeg. Tout indique qu'il y aura affluence de visiteurs pour l'occasion. Nos hôtels et maisons de pension ne pourront en accommoder qu'un léger pourcentage; il est évident que toutes chambres disponibles dans les résidences privées devront être réquisitionnées si nous voulons garder nos visiteurs plus d'une journée.

A ce sujet, le Comité de Logement, par l'entremise des laitiers, a fait distribuer une carte à tout foyer ou suite samedi dernier. Cette carte a été ramassée lundi. On y demandait aux propriétaires de faire connaître le nombre de chambres disponibles dans leurs maisons et combien de personnes ils pourraient accommoder. On peut aussi se procurer ces cartes dans les grandes épiceries. Le public est prié de les remplir et de les retourner au plus tôt. Cela permettra au Comité de Logement de savoir exactement combien de milliers de visiteurs il pourra accommoder.

Le succès de cette Semaine d'accueil royal dépend en grande partie de la coopération des propriétaires privés.

Beurre d'anthracite

BERLIN — Le beurre d'anthracite, voilà le dernier triomphe de la science allemande. Ce beurre a un excellent goût, mais il est d'une fabrication coûteuse, disent les experts.

NEW-YORK — Mlle Constance Lindsay Skinner, qui avait écrit un roman à l'âge de 11 ans, une opérette à l'âge de 14 ans et plusieurs articles de journaux avant d'avoir atteint ses 17 ans, est décédée le 28. Elle était originaire de la Colombie-Britannique.



Golgotha

Par la ronce, le long des blanches avenues,
Qui reflètent le feu du ciel oriental,
Dans un grand bruit de pas, d'étoffe et de métal
La foule fanatique au Golgotha se rue.

Drapés d'azur, de pourpre et de blanc, jambes nues
Juives, guerriers barbus, hâlés par l'air natal,
Ils vont, effarouchant de leur rire brutal
Les corbeaux affamés qui guettent dans la rue.

En haut, le Crucifié les regarde impassible....
Et mille hommes cambrés devant l'humaine cible
Hurlent férocement. Tandis que lui, toujours,

Malgré les clous mortels, malgré l'injure fière,
—Les bras ouverts ainsi qu'en un geste d'amour—
Jésus de Nazareth s'efforce de sourire.

Fernand THALY.

PÂQUES

—Puis vint le beau temps. Pâques, éclairé d'or par le soleil, égayé par les pousses de verdure nouvelles. Pâques, synonyme d'allégresse, de carillons joyeux, de [illegible] la Semaine sainte, la mise en scène du sépulcre dans les églises tendues d'étoffes noires, l'obscurité trouée par les flammes des cierges, c'est une fête éclatante que celle de ce dimanche, qui paraît plus dimanche que les autres dimanches, le roi des dimanches, où, toutes les portes ouvertes, la lumière entrant à pleines baies, incendiant les vitraux, les orgues célèbrent à pleins tuyaux le Christ écartant la pierre tombale, éblouissant ses gardiens, éblouis du rayonnement de sa personne redevenue vivante.

C'est une fête de la chair, une reprise d'espoir. Les croyants se rendent à l'église en toilettes neuves, les femmes arborent des robes de la belle saison, refleurissent leurs chapeaux. De même, après la semaine de la morne, Pâques ressuscite [illegible] par le feu, surtout dans la sauce sanglante. Tout le monde a la sensation du renouveau, la joie de vivre encore une fois permise, la fin du Carême, de la pénitence, du silence, de la musique mortuaire.

Un homme poli, dans un escalier, s'efface pour laisser passer une dame. Ayez, Madame, la même attention pour les personnes âgées.

Collection "Cigale"

pour les enfants de 5 à 10 ans

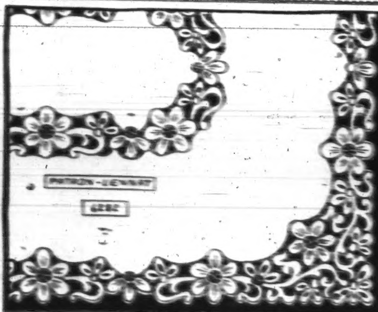
Chaque volume cartonné, avec couverture en couleurs, quelques illustrations en noir, gros caractères, édition soignée.

[illegible]

Une semaine d'or, par la Comtesse d'Albane.
Les mirages du Sahara, par la même.
Johnny d'Irlande, par la même.
L'air ne fait pas la Chanson, par Suzanne Mirval.
Histoire du véritable Gribouille, par George Sand.
Contes à mademoiselle Rose, par Paul Roland.
La princesse Rosette, par la Comtesse de Ségur.
Le Rosier, suivi de La Mouche, par le chanoine Schmid.
Les Oeufs de Pâques, par le même.
Rita, par le même.
Rose de Tannebourg, par le chanoine Schmid.
Louis, le petit Émigré, par le même.
Le Marchand de Sable, par Andersen.
Les Cygnes Sauvages, par Andersen.
Histoires presque vraies, par Elisabeth Bénon.
L'éducation du petit Chat, par Louise Lémaie.
Histoires de la petite Poule Blanche, par la même.

Service de librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Patron de Broderie de La "Liberté"



No 6282 — NAPPE DE BANQUET

(EN BRODERIE COLBERT)

Patron à tracer, coin et côté, 35 sous; centre, 30 sous. Perforé, coin et côté, 25 sous; centre, 30 sous. Au fer chaud, 2½ verges, $1.00; 2⅔ verges, $1.25; centre, 25 sous de plus.

Étampée sur meilleure qualité de coton fini toile 2½ verges, $4.10 ou $4.25; 2⅔ verges, $7.00 ou $8.50.

Coton français blanc ou huître, très lustré pour la broderie, environ $3.00.

Serviette assortie de 17 pouces, à tracer, 10 sous; perforée, 25 sous. 2⅔ verges, $4.65. Sur pure toile blanche ou huître, 2½ verges, $5.25 au fer chaud, 3 pour 25 sous.

Une douzaine étampée sur meilleur coton fini toile, $2.65. Sur toile blanche ou huître, $2.50 et $4.75. Coton à broder, environ 60 sous.

Circulaire religieuse, 5 sous. Circulaire de bébés, 5 sous. Circulaire de nappes, 5 sous. — Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique, 22 sous seulement par an.

On est prié d'adresser toutes les commandes au Département des Patrons, la "Liberté", 619, avenue McDermot, Winnipeg.

Un délai de dix jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Matin de Pâques

Levée avec le soleil, Maria, la femme du forgeron s'affaire déjà dans sa cuisine.

De l'eau chante dans une bouilloire et ce bruit familier appelle sur les lèvres de la ménagère, une chanson qui monte de son coeur.

Maria est heureuse aujourd'hui. La fatigue des jours précédents, la longue veillée d'hier soir qu'elle a utilisée à mettre en ordre sa maison, ne pèsent plus, à cette heure, sur ses épaules.

Elle parcourt avec un naïf orgueil son étroit logis où un ordre parfait règne, parce que tout son petit monde dort encore.

Et, à nouveau, le refrain court sur sa bouche.

Quel est donc l'événement joyeux qui a surgi de la monotonie de l'humble vie de Maria, pour l'illuminer? Qu'y a-t-il donc de changé aujourd'hui?

—Eh bien, aujourd'hui, c'est Pâques: la première grande fête de l'année. Et à l'évocation de ce nom, le visage de Maria se pare d'un sourire jeune.

Elle s'approche de la croisée, l'ouvre pour scruter le ciel. Elle voudrait [illegible] qu'à travers l'air encore frais du matin, des frémissements de cloches lui parviennent; ils s'amplifient, et, à présent, les tintements semblent être tout proches.

Alors, Maria se souvient qu'elle a [illegible]

[illegible]

promis quelque chose, c'est à moi et aux enfants. T'as dit que tu t'habillerais et que tu viendrais avec nous à la grand'messe. Après, il sera tout juste temps de revenir pour l'arrivée des parents. T'aurais pas oublié ton dîner, par hasard?

—Bien sûr que non! J'ai rien oublié du tout! Aussi je ne vais pas être parti longtemps: une petite demi-heure, histoire de voir les camarades et de boire un coup avec eux.

Maria sait qu'elle ne peut pas céder. Si elle le laisse partir, il ne rentrera que quelques heures, après, ivre et la bourse vide.

Alors, elle se débat avec une énergie qui veut être douce, suppliante même.

—Voyons, Louis, rappelle-toi ta promesse. C'est Pâques aujourd'hui. Tu dois rester avec nous tous. Ils vont être si heureux, les petits, de partir avec toi, surtout Pierrot.... sa petite menotte dans ta grande main. Tu n'es pas fier de ton Pierrot? Il aura son beau costume marin, ses souliers vernis et son chapeau neuf, avec une ancre.

L'homme aux larges épaules, aux [illegible] Bien sûr qu'il les aime, ses mioches, surtout ce dernier petit bonhomme de 4 ans, avec son air de fille et qui le conduit, lui le grand et fort Louis, par le bout du nez.

[illegible]

RECETTES

pour Pâques

L'agneau que l'on trouve sur le marché à l'époque de Pâques est une viande délicieuse, tendre, appétissante et saine; on peut l'apprêter sous forme de rôtis, de côtelettes ou de ragoûts.

MENU POUR DINER A L'AGNEAU

Cocktail aux fruits
Gigot rôti ou épaule d'agneau roulée
Persil, pommes de terre
Pois beurrés
Petits pains
Gelée à la menthe
Salade de laitue et de tomates
Tarte au citron — Café

Recette pour gigot d'agneau ou épaule d'agneau roulée

Choisissez un gigot d'agneau ou une épaule d'agneau roulée d'une bonne grosseur pour la famille. Préparez pour le four en essuyant avec un linge humide et en frottant la surface avec du sel et du poivre. Mettez la viande dans une rôtissoire et placez dans un four chaud (500° F.) pendant trente minutes; puis abaissez la chaleur à 300° F. et faites cuire lentement jusqu'à cuisson parfaite. La cuisson exige généralement de 30 à 35 minutes par livre.

[illegible]

MENU POUR PETIT SOUPER

[illegible]

Conseils pratiques

[illegible]

Avoir l'air jeune

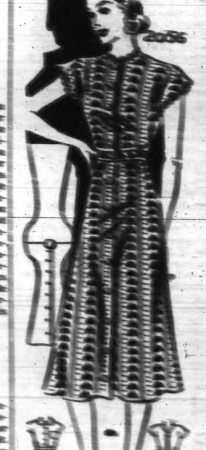
La femme moderne a parfaitement compris ce qui déjà dans l'antiquité faisait dire à Sénèque: "l'homme ne meurt pas, il se tue", et elle sait donc bien que pour conserver sa vigueur, il lui importe en grande partie de vivre dans les meilleures conditions d'hygiène, d'exercices physiques et de santé morale.

Pour elle avoir l'air jeune n'est pas simplement une affaire de poids, mais surtout de bon état physique. Sa santé étant son meilleur fard, elle considère son médecin comme un véritable créateur de beauté et elle veille à avoir une alimentation raisonnable sans trop d'excès, ni de régimes. Car comment garder un air de jeunesse avec un estomac paresseux, un foie déficient ou une circulation défectueuse?

Quant à la culture physique, elle l'apprécie, non seulement pour empêcher son corps de s'alourdir, mais surtout pour qu'elle soit bien [illegible]

[illegible]

La Mode Pratique



Jolie toilette printanière

[illegible]

Le Coin des Jeunes

Directrice : Mère-Grand

JOYEUSES PÂQUES!

[illegible]

MERE-GRAND.

Les Oeufs de Pâques de Soeur Eugénie

[illegible]

Jean Edo.

Joyeuse Fête

6 avril

[illegible]

7 avril

[illegible]

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT

[illegible]

Votre petite-fille,

Germaine ALARIE.

Amusons-nous!

Solutions des problèmes proposés le 29 mars

[illegible]

Trop bon marché

A l'école israélite.— "Quelle faute commettaient les frères de Joseph en le vendant?" — Les élèves en choeur: "Ils le vendaient trop bon marché".

[illegible]

—Tu vois ce petit garçon, lui dit-elle. C'est un orphelin, il n'a ni père, ni mère, ni jouets. Toi qui a beaucoup de jouets, si tu avais bon coeur, tu lui en donnerais un. Tu veux bien?

—Non, répond Toto, mais je veux bien lui donner papa.

Pluck et les Insectes

Editions Rodolphe VINCENT — Par Odette FUMET-VINCENT



1. "Attention! sauve-qui-peut!" Brunette entraîne Pluck dans une course folle.



2. Elle le force à monter avec elle, sur une haute tige de graminée.



3. Pluck a failli perdre son bonnet, il est tout ahuri, que se passe-t-il?



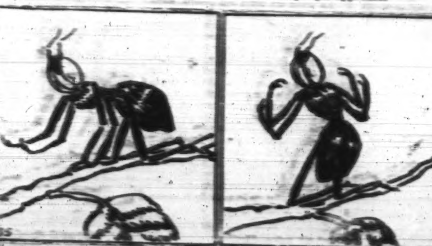
1. "Les Amazones!" souffle Brunette tremblante, taisez-vous! écoutez, regardez!



2. A ce moment, Pluck perçoit un bruit grandissant, comme le piétinement d'une troupe qui approche.



3. Tout à coup surgissent à sa vue, trois fourmis brunes amies affolées; elles doivent être poursuivies.



1. Brunette voit qu'elles ont perdu la tête. N'écoutant que son courage, elle se penche vers les pauvrettes.

2. "Amies!" crie-t-elle, "montez vite nous rejoindre, nous allons vous aider!"



3. Les petites fourmis ont entendu sa voix; elles lèvent la tête.

Autour de la Ferme

LE GROSEILLIER

"Ne vient pas ce qu'on plante qui rapporte, c'est ce qu'on soigne".

Le groseillier est un arbuste fruitier qui a sa place bien marquée dans le jardin. Au Manitoba, nous avons plusieurs variétés de groseilliers rustiques et vigoureux. Ils ne manquent pas de produire tous les ans avec abondance des fruits très recherchés.

SOL

Un terrain frais qui conserve bien son humidité accommode mieux le groseillier. Une terre argileuse, qui s'égoutte bien, lui est favorable. Il est l'arbuste tout désigné pour occuper l'espace entre les arbres fruitiers. Il bénéficiera à cet endroit d'une ombre partielle, qui préviendra l'échaudage des fruits, assez fréquent à la suite de chaleurs excessives.

VARIETES RECOMMANDEES

Pixwell, Abundance, Oregon, Clark, Ross, Josselyn, Charles.

PLANTATION

Le groseillier se plante à cinq pieds dans le rang. L'espace entre les rangs varie de six à huit pieds. Le meilleur temps pour le planter est à la fin du mois d'avril, aussitôt que le sol peut être travaillé sans coller à la pelle. Toutes ses branches doivent être rabattues à quatre ou cinq bourgeons.

TAILLE

La taille se pratique de préférence au printemps avant l'éclosion des boutons. [illegible] tombent à terre. Ensuite éclaircissez les autres tiges en coupant les plus grêles et les plus vieilles. On a soin aussi de distancer convenablement les pousses afin que l'air et le soleil drageons (tiges). Choisissez-en deux ou trois bien vigoureux, âgés d'un an, pratiquez une fruits en sera sur le fait même facilitée.

Le groseillier produit ses meilleurs fruits sur des tiges de deux et trois ans. Le tiers ou le quart des vieilles branches d'un arbuste, en production, doit être enlevé. Les jeunes tiges qui doivent les remplacer seront rabattues (raccourcies) de façon à favoriser de nouveaux rameaux qui se dirigeront à l'extérieur du buisson.

Un groseillier, judicieusement taillé, sera sain, vigoureux et productif pendant plusieurs années.

AUTRES SOINS

Le sol sera entretenu bien meuble, exempt de mauvaises herbes, fumé à tous les ans afin de conserver la fertilité.

CUEILLETTE DES FRUITS

La cueillette se fait à deux époques, selon qu'on aime les fruits verts ou mûrs. En général, les groseilles sont cueillies vertes, alors que fermes et non dures, leur couleur commence à peine à changer.

Lorsqu'elles sont mûres, elles sont, à l'ordinaire, tendres et bien colorées.

USAGE DES FRUITS

Parmi tous les fruits cultivés dans nos jardins, il en est peu qui soient appréciés à l'égal des groseilles: en gelée, confitures, marmelade, conserves.

INSECTES NUISIBLES

Le ver des groseilliers (Pteronidea Ribesii) est l'unique insecte à s'attaquer aux groseilliers. Le contrôler est facile. A cette fin, mélangez soigneusement quinze cuillerées d'arséniate de chaux à une livre de chaux hydratée; saupoudrez les arbustes infestés. Toutefois à l'époque des fruits n'employez jamais de poison. Mieux vaut alors faire tomber ces insectes dans une chaudière et les brûler.

PROPAGATION

Le groseillier, comme les gadeliers d'ailleurs, se propage par marcottage. Ces deux arbustes fournissent à leur pied de nombreux légère incision au-dessous d'un bourgeon, couchez-les à deux ou trois pouces dans la terre. y pénétrent facilement. De plus, le groseillier étant une plante épineuse, la cueillette des laissant l'extrémité à l'air. Si la saison est très sèche, arrosez de temps à autre. Des racines se formeront sur la partie enterrée. A l'automne découvrez délicatement, séparez de la plante mère, et plantez le nouvel arbuste en pépinière ou à sa place définitive.

VIATOR.

Cet article est le deuxième d'une série sur l'horticulture fruitière.

[illegible]

Le Canada et l'Argentine

[illegible]

L'agneau au temps de Pâques

[illegible]

LA TRADITION DES OEUFS DE PAQUES

[illegible]

Restriction sur les pommes de terre de semence

[illegible]

Contingentement du hareng de tomates

[illegible]

Les fermes à fourrures au Canada

[illegible]

Emploi de récoltes-pièges pour détruire la mouche à scie de la tige du blé

[illegible]

Culture des fruits sur les prairies

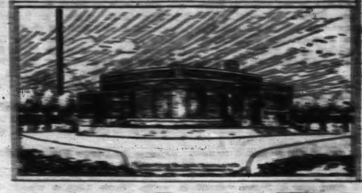
[illegible]

NOUVEAU POSTE DE RADIO CBC



L'équipement des nouveaux postes de radio de la CBC, CBA et CBK, est fabriqué au Canada par la RCA-Victor Co. Ltd. [illegible]

NOUVEAU POSTE DE RADIO CBC



Ce dessin montre le nouveau poste de radio de 50,000 watts de la CBC, à Sackville, N.-B. [illegible]

Accord Canado-Guatemala

[illegible]

Exportations de foin et de paille

[illegible]

Joseph de MAISTRE.

Epuisée avant le milieu du jour

[illegible]

Quand vous faites affaire avec nos annonceurs mentionnez la "Liberté".

Feuilleton de la "Liberté"

POUR LE SAUVER

par Job de Roincé

NUMERO 5

(Suite)

CHAPITRE IX

A la nage....

CHAPITRE X

Sauvée

CHAPITRE XI

Vers la liberté

(A suivre)



